

Industrie électronique et de l'électroménager

CAP SUR L'EXPORTATION

Page 4

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7505 – JEUDI 2 FÉVRIER 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Lutte antiterroriste

22 ÉLÉMENTS DE SOUTIEN ARRÊTÉS

Page 24

MOHAMED VI N'A PAS REÇU SANCHEZ

COUP DE FROID ENTRE RABAT ET MADRID ?



La visite de Pedro Sanchez, chef du gouvernement espagnol, au Maroc, semble ne pas se dérouler sous de bons auspices,selon de nombreux observateurs. Déjà que plusieurs ministres de l'exécutif espagnol n'ont pas voulu faire partie du voyage, notamment ceux appartenant aux mouvances de l'opposition dont Podemos, voilà que le roi Mohamed VI décide de ne pas recevoir Pedro Sanchez, sans donner de raison. *Page 3*

ABATTAGE CLANDESTIN À MÉDÉA

Saisie de 11 carcasses de brebis

Page 5

CINQ BUTS ET L'OCCASION DE TUTOYER LA LÉGENDE EN CHAN

Mahious en route pour le titre de meilleur buteur

Page 13

5e FESTIVAL INTERNATIONAL DE CARTHAGE

Trois spectacles algériens en lice

Page 11

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Un comité scientifique pour favoriser le rôle de l'économie circulaire

UN COMITÉ scientifique multidisciplinaire pour le développement de l'économie circulaire dans le secteur agricole a été créé avant-hier par la Chambre nationale d'Agriculture (CNA) et le Centre algérien d'économie circulaire (CALEC).

« Contrairement à l'économie linéaire basée sur la production, la consommation et le rejet des déchets, l'économie circulaire nous permettra de transformer les résidus agricoles en bio produits (pesticides et fertilisants) », a indiqué Karim Louhab, fondateur du Réseau algérien de l'économie circulaire. Cela

Cela limitera, a-t- expliqué, l'utilisation massive des produits chimiques réputés pour leur impact néfaste sur l'environnement et la santé humaine et animale ».

Le comité « Economie circulaire & Agriculture » a pour principal objectif de présenter des propositions techniques et scientifiques pour l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie nationale relative à l'économie circulaire dans le secteur, a expliqué le professeur Louhab, lors d'une rencontre scientifique tenue au siège de la CNA sous le thème "Economie circulaire: un gisement pour l'attractivité du secteur agricole et agro-industrie nationale".

Selon lui, l'approche de l'économie circulaire dans l'agriculture permet de combiner la croissance économique et la protection de l'environnement, notamment à travers une utilisation rationnelle des ressources et une gestion optimale des déchets agricoles.

Pour sa part, le professeur Mohamed Amine Zenasni, de l'université de Tizi-Ouzou, a affirmé que le rôle de l'agriculture urbaine dans le développement de l'économie verte, vue la concentration de population qui se trouve dans les villes qui deviennent un pôle pour le développement de l'économie circulaire.

Il a recommandé la collecte des déchets ménagers et leur tri à la source et leur traitement par la suite pour en extraire de l'énergie renouvelables et des produits organiques.

Outre la préservation des ressources, l'économie circulaire permet également d'éviter, ou du moins minimiser le recours à l'incinération ou l'enfouissement des déchets et leur impact désastreux sur l'environnement, a-t-il fait savoir.

Dans le même sens, le professeur Hassan Chadjaa, agronome et consultant en agroalimentaire et agrobiotech, a considéré que l'économie circulaire dans le secteur agricole présente un avantage pour réduire la consommation de l'énergie et minimiser l'épuisement des ressources, tout en améliorant les rendements et la qualité des produits. Selon lui, elle génère des emplois et de nouveau produits sur le marché national et réduits par conséquent les importations des intrants et du matériel agricole.

Afin d'optimiser cette économie, le professeur Chadjaa propose, de recycler les matières par filières industrielles en leur donnant une seconde vie, éviter la pollution de l'environnement ainsi que réduire les coûts, car les produits recyclés reviennent moins chers que les produits neuf.

De son côté, le professeur Fatma Halouane de l'université de Boumerdès, a souligné l'importance de l'économie circulaire dans le développement d'une agriculture résiliente et durable, sachant que l'Algérie utilise annuellement entre 6 000 et 10 000 tonnes de pesticides chimiques par an. « Une quantité importante qui devrait être remplacée progressivement par des intrants naturels » a-t-elle précisé.

M. B.

RÉUNION DU GOUVERNEMENT

Déclassement de terres agricoles et projets miniers examinés

Le gouvernement a examiné, lors de sa réunion hebdomadaire tenue hier sous la présidence du Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, le déclassement de terres agricoles et forestières à Tissemsilt pour la concrétisation du programme complémentaire de développement de cette wilaya, ainsi que l'état d'avancement de projets miniers. C'est ce qu'indique un communiqué des services du Premier ministre.



Lors de cette réunion, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural a présenté une communication portant sur le déclassement de terres agricoles et de terres forestières qui seront destinées à la réalisation de plusieurs projets à caractère socio-économiques, selon la même source. Il s'agit notamment de logements sociaux, d'un hôpital d'une capacité de 240 lits et d'un héliport des avions bombardiers pour la lutte contre les incendies, précise dans le communiqué.

Le gouvernement a examiné en outre, deux projets de décrets exécutifs portant déclassement de deux parcelles de terrain de la forêt domaniale Oued Sahel dans la commune d'Aghbalou (wilaya de Bouira), s'inscrivant dans le cadre du renforcement de l'offre et de la qualité du service public de proximité et destinées notamment à la réalisation d'un groupe scolaire et d'autres infrastructures publiques, ajoutent les services du Premier ministre.

Par ailleurs, le gouvernement a notamment examiné l'état d'avancement de projets miniers. "Le Gouvernement a entendu deux (2) communications présentées par le ministre de l'énergie et des mines portant sur l'état d'avancement de projets miniers", explique la même source.

"Il s'agit de l'état d'avancement du projet de développement du gisement de fer de Gara Djebilet et des projets de développement des produits non ferreux".

A ce titre, il a été rappelé, qu'à travers ces projets, "l'Algérie ambitionne de développer son secteur minier national pour accélérer le processus visant à diversifier son économie". La présentation de la situation de réalisation dédits projets a relevé que "l'exécution des phases de développement et de maturation de ces projets structurants affiche un taux d'avancement acceptable", conclut le communiqué.

S.O. Brahim

PROJET DE LOI RELATIF À LA LUTTE CONTRE LA TRAITE DES ÊTRES HUMAINS

Le président du CNDH auditionné par les députés

LA COMMISSION des affaires juridiques et administratives et des libertés de l'Assemblée populaire nationale (APN) a auditionné le président du Conseil national des droits de l'homme (CNDH), Abdelmadjid Zaalani, concernant le projet de loi relatif à la prévention et à la lutte contre la traite des êtres humains, présenté, mardi dernier, par le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Abderrachid Tabi, devant la commission.

Le président du CNDH a affirmé que l'élaboration de ce projet de loi s'inscrit dans le cadre « des engagements internationaux de l'Algérie à travers les conventions ratifiées dans ce domaine ».

Soulignant « la grande corrélation » entre le phénomène de la migration clandestine et celui de la traite humaine, M. Zaalani a précisé que la migration clandestine constitue « un terreau fertile » pour les réseaux de la traite des personnes et l'exploitation des victimes, d'où la nécessité d'« actualiser les législations et de prévoir des mécanismes efficaces, dissuasifs et préventifs contre la propagation de ce phénomène ». De nouvelles dispositions ont été introduites dans le texte de loi visant à protéger et accompagner les victimes de la traite humaine « en situation de faiblesse exceptionnelle », a-t-il expliqué.

Il a qualifié de « pas positif » l'octroi aux instances et aux organisations des droits de l'homme le droit de déposer plainte et de se constituer partie civile dans ces affaires en vue de renforcer la protection des victimes de la traite des personnes et de concrétiser le principe des droits humains en général, proposant « le durcissement des peines contre les auteurs de ce crime ».

Il a insisté, dans ce contexte, sur l'importance de promulguer des textes juridiques et réglementaires dans des délais raisonnables pour conférer une plus grande efficacité aux lois, en les accompagnant de sessions de formation sur la question de la traite des êtres humains et les moyens de prévention et de protection des victimes, en faveur de tous les intervenants dans ce domaine parmi les éléments de sécurité et les acteurs de la société civile.

Parmi les dispositions prévues dans ledit texte, la nécessaire intervention de l'Etat pour protéger les victimes des crimes de traite des êtres humains et le renforcement de la coopération institutionnelle et internationale en matière de protection, à la faveur de dispositions visant à accompagner les victimes, à les prendre en charge et à leur réserver des espaces d'accueil.

Le projet en question instaure la procédure de fuite électronique comme procédure d'investigation et d'enquête, à travers laquelle les officiers de la police judiciaire peuvent, sur décision judiciaire, accéder aux systèmes informatiques ou tout autre système électronique visant à contrôler les suspects.

Ledit projet prévoit contre ce phénomène des sanctions allant jusqu'à la perpétuité si la victime subit des actes de torture, une violence sexuelle ou une invalidité. La peine est également durcie en cas de crime commis dans le cadre d'un groupe organisé ou lorsqu'il s'agit d'un crime transfrontalier.

M. D.

MOHAMED VI N'A PAS REÇU SANCHEZ

Coup de froid entre Rabat et Madrid ?

La visite de Pedro Sanchez, chef du gouvernement espagnol, au Maroc, semble ne pas se dérouler sous de bons auspices, selon de nombreux observateurs.

Déjà que plusieurs ministres de l'exécutif espagnol n'ont pas voulu faire partie du voyage, notamment ceux qui appartiennent aux mouvances de l'opposition dont Podemos, voilà que le roi Mohamed VI décide de ne pas recevoir Pedro Sanchez, sans donner de raison. Des informations font état de la présence depuis plusieurs semaines du monarque dans une île au Gabon. D'autres sources évoquent plutôt des prétextes qui n'ont rien de diplomatique. Dans le communiqué officiel, on fait état d'une nouvelle invitation du monarque à programmer dans les prochains mois. Le roi du Maroc a eu, cependant, un entretien téléphonique avec Pedro Sanchez quelques heures avant le début du douzième sommet bilatéral de ce niveau, le premier du genre à se tenir en huit ans.



Le monarque a appelé Sanchez à effectuer une visite officielle au Maroc à venir «afin de renforcer cette dynamique positive dans l'excellent partenariat stratégique bilatéral», selon l'agence officielle marocaine. Madrid a déclaré que Sanchez reviendra à Rabat dans les prochaines semaines.

Il était prévu que Mohammed VI accorde à Sanchez une audience royale similaire à celle qu'ils ont eue en avril de l'année dernière, lorsque le Président du gouvernement espagnol s'est rendu à Rabat pour confirmer le revirement de l'Espagne sur la question du Sahara occidental et le soutien au plan d'annexion marocain de ce territoire. Pourtant, ce sommet était prévu depuis de longs mois par les deux parties. A Madrid comme à Rabat on ne parlait que des bonnes perspectives dans les relations politiques, économiques et culturelles. On affichait de l'optimisme dans le développement de la coopération et les échanges commerciaux. Les espagnols se disent libérés de la pression migratoire que le régime marocain en usait et abusait et qu'il provoquait d'une manière intermittente près des enclaves de Ceuta et Melilla. Le gouvernement socialiste espagnol misait beaucoup sur ce sommet, dénommé réunion de haut niveau. Pour cela, il a mobilisé une douzaine de ministres et des vices ministres. Les médias parlaient de protocoles, des accords et de conventions entre les deux délégations et un ordre du jour chargé sur les questions liées à l'émigration clandestine, au sécuritaire et au développement économique et commercial.

Mais en quelques semaines, la conjoncture a complètement chamboulé. Si l'agenda est maintenu, le contexte n'est plus le même. A l'international, le régime marocain est accablé par des scandales de corruption des eurodéputés. La suspicion est déjà jetée sur les nombreuses résolutions de l'Union européenne et du Parlement européen, favorables au Maroc. Au niveau des institutions européennes, on revoit les relations avec Rabat avec un autre prisme. De plus, l'affaire d'espionnage à grande échelle avec le logiciel Pegasus a complètement mis à nu la nature du régime du makhzen.

Selon les observateurs, un coup de froid semble s'installer dans ce qu'on appelle le « nouveau partenariat ». En faisant son bilan d'une année, Sanchez n'a pas engrangé les « fruits » de son « virage » et il le cache très mal. Des milieux diplomatiques européens avancent que le chef de l'exécutif espagnol l'a fait savoir. C'est plutôt Israël qui semble tirer le plus de dividendes de la normalisation marocaine sans la moindre reconnaissance de sa paternité sur les territoires sahraouis occupés. Le refus de Mohamed VI de recevoir Sanchez est un signe qui ne trompe pas. Les mêmes sources évoquent une réelle prise de conscience de la nécessite de revoir radicalement une telle posture qui a causé des dégâts dans les relations entre l'Espagne et son traditionnel allié commercial l'Algérie. Beaucoup d'hommes politiques au sein de la nomenklatura à Madrid y compris dans les rangs de Sanchez s'attèlent à concrétiser dans l'immédiat une réconciliation avec l'Algérie.

Mohamed Kouini

ACTION ISLAMIQUE COMMUNE

Le SG de l'OCI salue le soutien permanent de l'Algérie

LE SECRÉTAIRE général (SG) de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), M. Hissein Brahim Taha s'est félicité du soutien apporté par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à l'action islamique commune et aux questions liées au monde musulman, saluant l'organisation par l'Algérie de la Conférence de l'Union des Conseils des Etats membres de l'OCI (UPCI) dans une conjoncture régionale et internationale délicate qui requiert des Etats membres davantage de consolidation des relations et une coordination accrue.

Dans une allocution prononcée lors des travaux de la 17e session de l'UPCI, tenue les 29 et 30 janvier à Alger, Brahim Taha a salué l'organisation par les deux chambres du Parlement algérien (APN et Conseil de la nation) de cet événement auquel ont pris part des représentants de plus de 35 Parlements, dont 22 présidents de Conseil.

Le SG de l'OCI a mis en avant la position de son instance en faveur de la question palestinienne qui constitue une cause centrale pour tous les musulmans, et qui connait des évolutions dangereuses, requérant l'unification des rangs et l'intensification des efforts afin de responsabiliser encore plus la communauté internationale quant à l'impératif de mettre un terme aux violations sionistes.

Il a appelé, dans le même contexte, à la mise en exécution des textes de la légalité internationale, à la garantie d'une protection internationale au peuple palestinien, à la préservation du statut historique et légal d'Al-Qods ainsi qu'à la protection du processus politique multipartite pour mettre fin à l'occupation sioniste en traduisant sur le terrain la solution à deux Etats, conformément aux résolutions onusiennes y afférentes et à l'Initiative arabe de paix.

M. Brahim Taha a également relevé le soutien apporté par l'OCI à la paix, à la sécurité, à la stabilité et au développement dans la région du Sahel, notamment dans le Bassin du lac Tchad, ainsi qu'en Afghanistan, en Libye, en Somalie, en Irak, au Yémen, en Syrie et au Soudan, appelant par la même à faire montre de sagesse et de dialogue dans le traitement des différends, conflits et crises.

Il s'est dit «profondément préoccupé par l'escalade du racisme, du discours haineux et de l'islamophobie dans plusieurs régions du monde», réitérant la condamnation par l'organisation des actes condamnables de personnes extrémistes en Europe en portant atteinte au Saint Coran, qualifiant ces actes de «pratiques extrémistes et provocatrices, un exemple de haine et une manifestation d'islamophobie».

Il a souligné que l'organisation a demandé aux gouvernements des pays concernés de prendre les mesures nécessaires pour lutter contre ces pratiques, affirmant que «l'OCI a toujours encouragé le dialogue, la compréhension et la coopération entre religions, cultures et civilisations, en consacrant les valeurs de tolérance et la coexistence pacifique, en rejetant la haine et l'extrémisme et en luttant contre le terrorisme pour parvenir à la paix et à la concorde dans le monde».

Il a également évoqué les défis posés par la sécurité alimentaire et les répercussions négatives de la pandémie de Coronavirus et des changements climatiques, rappelant les efforts déployés par l'OCI pour renforcer l'échange actif des connaissances, des technologies, d'investissement et du commerce, dans le but d'assurer la réalisation des objectifs contenus dans le programme d'action 2025 de l'OCI.

A noter qu'une délégation de haut niveau du Secrétariat général de l'OCI a participé à la 17e Conférence de l'UPCI. Cette participation s'inscrit dans le cadre de l'engagement à renforcer l'action islamique commune et à soutenir la coopération entre les pays membres.

M.D

DIPLOMATIE

Tebboune reçoit les lettres de créances de trois nouveaux ambassadeurs

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu, hier à Alger, les lettres de créances de trois nouveaux ambassadeurs en Algérie, a indiqué hier un communiqué de la présidence de la République.

Il s'agit de M. Juan Bautista Arias Palacio en sa qualité d'ambassadeur de la République bolivarienne du Venezuela, M. Tural Anar Oglu Rzayev, en sa qualité d'ambassadeur de la République d'Azerbaïdjan et de M. Francisco Javier Berguno Hurtado, ambassadeur de la République du Chili, précise la même source.

La cérémonie de remise des lettres de créances s'est déroulée au siège de la Présidence de la République, en présence du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ramtane Lamamra, et du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Abdelaziz Khellaf.

Dans une déclaration au sortir de l'audience, l'ambassadeur d'Azerbaïdjan a mis l'accent sur «l'impératif d'approfondir et de développer les relations entre les deux pays dans tous les domaines», soulignant que «les deux pays sont invités à développer leurs relations politico-économiques, culturelles, commerciales, et parlementaires tout en renforçant les relations entre les deux peuples algérien et azerbaidjanais».

Il a, dans le même contexte, évoqué «l'opportunité de développer les relations entre les deux pays en matière de tourisme», au vu du potentiel qu'ils recèlent.

Pour sa part Juan Bautista Arias Palacio, a souligné qu'il œuvrera au «développement des relations entre le Venezuela et l'Algérie», dans plusieurs domaines notamment les domaines énergétique et commercial, ainsi que d'autres domaines concernés par la coopération bilatérale.

Il s'agira, a-t-il dit, de travailler dans le cadre du Mouvement des non-alignés regroupant des pays de l'Amérique latine, des Etats des Caraïbes et de l'Afrique, mettant en avant «l'importance de développer ces pays ainsi que leur action commune dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, en œuvrant à assurer le progrès et la prospérité à leurs peuples».

Le nouvel ambassadeur chilien a mis en avant les relations diplomatiques «profondes et séculaires» unissant les deux pays, affirmant que «l'Algérie est un Etat pivot dans la région et un pays très important sur la scène internationale».

Après avoir souligné «l'importance» des liens d'amitié entre les deux pays, le diplomate chilien a précisé qu'il avait pour mission de «consacrer les relations bilatérales et de trouver de nouveaux domaines de coopération d'autant que nos deux pays partagent la même vision concernant les questions internationales».

Hamid B.

TÉLÉCOMS

Ooredoo arrive à Ghardaïa

AUJOURD'HUI, en Algérie, l'information et la communication jouent un rôle prépondérant au sein de la citoyenneté algérienne, ainsi que dans les entreprises nationales, principalement sur le marché de la téléphonie mobile.
En effet, le marché algérien des télécommunications a connu de profonds changements au cours de ces dix dernières années, notamment dans le domaine du téléphone mobile.
L'investissement étranger étant ainsi en forte croissance, l'octroi des licences par les multinationales de la téléphonie mobile pour investir dans le marché algérien, a contribué massivement à la démocratisation de l'usage de cet outil, touchant toutes les tranches d'âge, sans exception.
En Algérie, comme on dit, il a fallu attendre l'effondrement du socialisme dans le monde entier au début des années 1990 pour que l'on adopte l'économie de marché et que l'on ouvre enfin la voie aux investisseurs nationaux et aux étrangers.
Une ouverture associée à la nouvelle société mondiale, où la liberté d'expression, le libre-échange et l'interculturel font état de primauté, s'inscrivant dans un cadre qui vise à encourager toute forme de publicité dite comparative, notamment dans le domaine des télécommunications.
Ainsi, dans le cadre d'une vision lointaine, et en poursuivant la mise en œuvre de sa stratégie de modernisation de son réseau de vente et de digitalisation de ses services, l'opérateur de téléphonie Ooredoo a procédé, mardi matin, à l'inauguration de sa première boutique digitale dans la wilaya de Ghardaïa, après celle de Tizi Ouzou. La cérémonie de l'inauguration officielle s'est déroulée en présence de très nombreux cadres de Ooredoo, des autorités locales et des représentants de la société civile de Ghardaïa.
L'agence en question a été mise en service dans le but d'améliorer et de moderniser ses services, et surtout de renforcer le réseau de communication.
Lors de la cérémonie d'inauguration de ce nouvel espace situé à la place Khemisti, au centre-ville, le directeur commercial de Ooredoo, Hanel Metiaz, a expliqué, dans sa brève allocution inaugurale d'ouverture, que l'objectif est de faire vivre aux clients de Ghardaïa, particuliers et entreprises, une expérience digitale inédite reposant sur un concept innovant de prestations de service alliant confort, flexibilité, conseils et innovation.
Il a indiqué que « nous sommes très fiers de l'ouverture de cette nouvelle boutique digitale, s'inscrivant dans le cadre de la politique de la transformation digitale adoptée par les services de notre entreprise en ce qui concerne la prestation de nouveaux services modernes à nos clients de la wilaya de Ghardaïa et ses environs ».

De Ghardaïa,
Aissa Hadj Daoud

INDUSTRIE ÉLECTRONIQUE ET DE L'ÉLECTROMÉNAGER

Cap sur l'exportation

Le volume de la production nationale d'équipements électroniques et de produits de l'électroménager est important, à même d'en orienter une partie vers le marché international. C'est ce qu'a affirmé le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar, lors des journées portes ouvertes et du Salon local de la production électronique et de l'électroménager.



A l'instar des Chambres de commerce et d'industrie à l'échelle nationale, la wilaya de Bordj Bou Arréridj a abrité des journées portes ouvertes et son Salon local des produits électroniques et électroménagers. Une occasion d'exposer le savoir-faire algérien en la matière et surtout les perspectives de cette filière, laquelle est une niche à exploiter, non seulement pour répondre à la demande nationale mais aussi pour placer ces produits compétitifs sur le marché international.
Accompagné par le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, M. Zeghdar a affirmé que la production actuelle couvre 83 % de la demande nationale. Chose qui permet d'exporter une partie importante de ses produits vers les pays africains et européens.
« Cette filière s'est considérablement améliorée en termes de qualité et de productivité », a précisé le premier responsable du département de l'Industrie, lequel a souligné la nécessité de relever le taux d'intégration national en vue d'entrer dans le monde de l'exportation.
Il a cependant signalé le taux d'intégration national élevé dans la production des produits de l'électroménager qui utilisent des produits locaux dans la fabrication, lequel atteint 80 à 90 %.
« Ce sont des expériences encourageantes et nous espérons que la production dans d'autres filières comme le textile, le cuir, l'acier et l'électricité sera de même », a-t-il indiqué, notant « la bonne qualité des produits algériens, comparable aux produits importés ».

Le nombre important d'entreprises activant dans cette filière a aussi été signalé par le ministre de l'Industrie, lequel a fait savoir que près de 150 entreprises algériennes activent avec l'émergence des pôles industriels de réputation maghrébine et africaine, à savoir Sétif, Bordj Bou Arréridj, Sidi Bel Abbès.
La prédominance du secteur privé dans la filière a également été évoquée par le ministre.
« Le nombre d'entreprises opérant dans le secteur public pour la fabrication d'appareils électroménagers est de 13 %, tandis que les entreprises privées représentent 87 % du secteur », a-t-il précisé, affirmant que cette filière a créé plus de 30 000 emplois directs, dont 16 000 dans le secteur public.
Le développement de cette filière à travers des partenariats étrangers a par ailleurs été évoqué par M. Zeghdar, notamment dans le cadre de la nouvelle loi de l'investissement, soulignant dans la foulée la nécessité de relever le taux d'intégration.
« Le département de l'Industrie œuvre pour l'actualisation d'un décret afin de préparer un réseau d'intégration idoine à travers la détermination du taux d'intégration minimal des produits des opérateurs économiques en vue de bénéficier des incitations et avantages fiscaux. Ce qui va permettre de mettre le produit avec moins de coût et un prix convenable, concurrençant ainsi les produits importés »,
a-t-il noté. Pour sa part, le ministre du Commerce, Kamel Rezig, a affirmé que « l'Etat accompagnera les entreprises économiques spécialisées dans les équipements électroménagers et électroniques dans l'opération d'exportation, à condition d'élever le taux d'intégration devant dépasser les 40 % ».
Il a également affirmé que le programme de son département ministériel, lancé à Alger, pour l'appui à la production nationale ayant les capacités d'exporter comme les filières de l'huile et des dattes, sera clôturé à la wilaya de Bordj Bou Arréridj, à travers les journées portes ouvertes sur les produits électroniques et électroménagers qui sont de bonne qualité et compétitifs sur les marchés européens et africains. Il n'a pas manqué de souligner l'objectif des autorités d'augmenter le niveau des exportations hors hydrocarbures.« Nous visons également l'augmentation du volume des exportations hors hydrocarbures jusqu'à ce que leur valeur pour l'année 2023 atteigne les 250 millions de dollars », a affirmé le ministre.

Lilia Aït Akli

PÉTROLE

L'Opep+ recommande de garder les quotas inchangés

COMME PRÉDIT par les experts, le comité ministériel conjoint de suivi de l'OPEP+ (JMMC), qui s'est réuni hier pour discuter des conditions du marché pétrolier, n'a recommandé aucun changement dans la stratégie de production de l'alliance.
Le prix du pétrole est resté, quant à lui, très attentif aux différents événements qui agitent les cours du pétrole, à savoir la publication de l'état des stocks américains, la décision monétaire de l'année de la Banque centrale américaine, en sus de la 47e réunion du JMMC.
Le JMMC, qui n'a pas de pouvoir décisionnaire quant à une augmentation ou une réduction des quotas de production du groupe OPEP+, lequel émet cependant des recommandations servant de base aux mesures prises lors des réunions ministérielles de l'organisation, a préconisé « de maintenir la production stable », et ce en raison de l'incertitude entourant les perspectives économiques mondiales susceptibles d'assombrir les prévisions de la demande.
Hier dans la matinée, les prix du pétrole se sont maintenus, au début d'une séance chargée pour le marché, avec la décision de politique monétaire de la Fed attendue, la publication hebdomadaire à venir de l'état des stocks de pétrole aux Etats-Unis et une réunion technique de l'OPEP+.
Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en avril prenait 0,06 % à 85,51 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate pour livraison en mars montait de 0,28 % à 79,09 dollars.
A la veille de la réunion périodique du comité ministériel de l'OPEP+, les prix du baril ont enregistré une baisse, d'autant que les intervenants ont été incités à la prudence par l'anticipation d'un statu quo de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et de ses alliés de l'accord, qui s'est réunie hier pour statuer sur ses quotas de production. Les prix sont aussi restés attentifs aux décisions des banques centrales, qui influenceront la trajectoire de l'économie mondiale, d'autant qu'un nouvel effritement du billet vert serait un facteur de soutien pour les cours du pétrole, selon les experts.
Pour le dernier jour de cotation du mois, le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mars, a terminé en repli (0,48 %) à 84,49 dollars, alors qu'il s'échangeait à 83,94 dollars à la mi-journée. Le baril du West Texas Intermediate (WTI) a, quant à lui, fini en hausse de 1,24 %, à 78,87 dollars, sachant qu'à la mi-journée, il était à 76,85 dollars. Le WTI a profité de bons indicateurs chinois mais a été aussi stimulé par la révision, à la hausse, de l'estimation de croissance mondiale du Fonds monétaire international, qui table désormais sur 2,9 % en 2023 contre 2,7 % jusqu'ici, selon les experts.

Lilia A. A.

SERVICE D'OPHTALMOLOGIE DE L'HÔPITAL MOHAMED-LAMINE - DEBAGHINE

L'indignation totale des patients

La liste d'attente pour une consultation au service d'ophtalmologie de l'hôpital Mohamed-lamine - Debaghine (ex-Maillot) s'allonge sur plusieurs mois. Les patients, la plupart âgés, sont de plus en plus indignés par ces rendez-vous lointains, mais pas que, ils déplorent aussi la qualité des soins.C'est ce qu'a constaté le Jeune Indépendant



Dès l'entrée au service d'ophtalmologie, « la couleur est annoncée ». Bondées de patients issus de plusieurs wilayas du pays, les deux salles d'attente débordent jusqu'au hall. Juste en face, une salle d'urgence, destinée normalement aux malades prioritaires, est devenue une salle de réception et d'orientation.

Les médecins débordés, c'est à un agent qu'incombe la tâche de répartir les RDV. L'accès aux médecins étant impossible. Les malades, pour la plupart pansements aux yeux, doivent supporter la douleur et attendre le RDV, même si c'est leur vue, et même leur vie, qui en dépend.

Dans ces conditions déplorables, les patients s'impatiente et s'énervent. Cette anarchie qui règne ne peut être tolérée. Beaucoup s'interrogent sur cette mauvaise organisation, qui pourtant peut être réglée par la numérisation, surtout que le service d'ophtalmologie de l'hôpital Lamine Debaghine, réputée au niveau national, accueille des patients des 58 wilayas.

Selon un agent, interrogé par le JI sur la manière d'obtention d'un RDV, "il faut une lettre d'orientation rédigée par un médecin dans une polyclinique ou chez un privé pour en obtenir un rendez-vous".

Agée de 76 ans, ''khalti'' Fatma a tristement confié au JI : « Après mes deux opérations des yeux, tout allait bien, mais ces derniers jours, j'ai très mal. Je suis venue voir mon médecin, mais ce dernier n'a pas pu me recevoir". "J'ai obtenu un rendez-vous pour le 17 février prochain. Je ne sais pas comment vais-je gérer la douleur jusque-là» a-t-elle déploré.

Une autre dame était en colère également de voir son rendez-vous reporté de deux mois, sans aucune explication.

Idem pour un homme âgé, venu de Tizi Ouzou. Il a assuré : « c'est la quatrième fois consécutive que je viens ici pour une consultation et à chaque fois on me reporte mon rendez-vous, pour des raisons que j'ignore totalement ».Pour avoir plus de précisions, le Jeune Indépendant a tenté de joindre les responsables du service d'ophtalmologie de l'hôpital Mohamed Lamine Debaghine (ex Maillot), en vain.

Afin de remédier à ce problème qui hante les citoyens, les responsables du ministère de la Santé avaient, à maintes reprises, prôné la numérisation des dossiers médicaux des patients dans les hôpitaux.

Lors d'une visite d'inspection au centre hospitalier universitaire (CHU) de Béni Messous, à Alger, pour s'enquérir de l'application effective de la numérisation, le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi a mis en avant l'importance capitale de la numérisation du secteur de la santé, qui permettra une meilleure prise en charge du patient et veillera à son bien-être, en l'aidant à bénéficier de différents services médicaux sans souffrir. Afin de concrétiser cet objectif, « l'Etat n'a ménagé aucun effort dans ce sens ».

Le premier responsable du secteur avait ajouté, dans le même contexte, que « la prise en charge numérique des dossiers des patients permettra un gain de temps aussi bien pour les malades que pour les médecins », tout en soulignant l'introduction d'un numéro d'identifiant national, qui permettra d'accéder aux dossiers médicaux et aux données relatives au parcours de soins du patient de toutes les structures de santé à travers le territoire national.

Samia Acher

UN PARTENARIAT ENTRE L'UNIVERSITÉ ET GREEN ENERGY

De notre bureau, Saïd Tissegouine

UNE CONVENTION de partenariat a été signée, hier, entre l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou et Green Energy. Du côté de l'université, la signature de l'accord a été assurée par son recteur, Ahmed Bouda, et du côté de Green Energy, par son président du conseil d'administration, Mehdi Bendimerad. Celui-ci était accompagné du directeur général de l'entreprise (Green Energy), Yaïci Benkhalfa.

Comme il est de coutume, la signature de la convention de partenariat a été précédée d'une discussion franche entre les représentants des deux parties. Dans ce sens, les vice-recteurs de l'université Mouloud-Mammeri ont indiqué à leurs nouveaux partenaires leurs capacités à faire bénéficier, sur le plan scientifique et de l'innovation, les entreprises affiliées à Green Energy. Mohamed-Saïd Belkaïd, vice-recteur chargé des relations extérieures, a clairement défini les capacités scientifiques de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou et surtout sa volonté de faire partie de cet environnement de travail et de développement. Autrement dit, jouer le rôle qui est le sien, à savoir prodiguer son savoir scientifique aux entreprises.

Dans ce sens, M. Belkaïd a indiqué que les différents laboratoires scientifiques de l'université sont toujours à pied-œuvre en matière de recherche et d'innovation.

De leur côté, les autres vice-recteurs ont rassuré les représentants de Green Energy de leurs capacités à appuyer scientifiquement les entreprises s'identifiant à Green Energy et qui, bien sûr, ambitionnent de développer les énergies renouvelables.

Pour sa part, Mohamed-Saïd Methari, du département de l'agriculture et des eaux, a indiqué que son département jouit d'une multitude de compétences dont la fertilisation des terres par un élément vert et écologique, la production du produit bio et même la technique de garder et d'emmagasiner, pendant longtemps, des produits alimentaires sans que ceux-ci perdent de leurs substances nutritives.

La photovoltaïque, le thermique, la biomasse, la maison entièrement écologique et autonome, pour ne citer que cela, font également partie de l'apanage de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou.

Notons enfin que M. Bouda a manifesté son souhait de voir les entreprises de développement recruter les jeunes diplômés de l'université, et ce afin de leur assurer un emploi mais aussi de pouvoir bénéficier de leurs compétences.

ABATTAGE CLANDESTIN À MÉDÉA

Une importante quantité de viande rouge saisie

INFORMÉS sur l'existence de locaux utilisés dans l'abattage clandestin, les éléments d'investigation du Groupement de la Gendarmerie nationale territorialement compétente, agissant dans le cadre de la protection du consommateur et de la santé publique, ont effectué un contrôle d'un abattage clandestin dans la commune de Ksar El-Boukhari (65 km au sud du chef-lieu de wilaya).

L'opération d'intervention, menée en collaboration avec le P/APC, l'inspecteur vétérinaire de la circonscription et un inspecteur principal du commerce et de la répression des fraudes, a permis de saisir une importante quantité de viande rouge stockée dans trois garages ainsi que le matériel utilisé dans l'abattage des animaux.

Selon un communiqué de la gendarmerie, l'opération a abouti à l'arrestation de trois suspects et à la saisie de pas moins de onze carcasses de brebis, d'un poids de 172,5 kg et d'une valeur monétaire estimée à 389 650 DA.

Les résultats de l'analyse de la viande saisie ont confirmé que celle-ci est « impropre à la consommation humaine », et suite à l'avis de l'agent enquêteur de l'inspection du commerce, il a été procédé à la destruction des carcasses et des viscères au niveau du centre d'enfouissement de la commune de Ksar El-Boukhari, selon la même source.

Une enquête a été ouverte afin de déterminer les responsables de l'abattage de brebis clandestinement, portant atteinte au patrimoine animal de reproduction et à la santé de la population.

Pour rappel, l'abattage de la brebis, de l'agnelle et de la génisse est une pratique très répandue, considérée comme une véritable menace pour la ressource économique animalière du pays. Elle est interdite par la réglementation en vertu du décret exécutif 91-514 fixant la liste des animaux interdits à l'battage aux fins de boucherie. **Nabil B.**

Le recyclage d'armes occidentales en Ukraine enrichira l'industrie militaire américaine



Par Alexandre Lemoine

Les pays de l'Otan continuent de vider leurs arsenaux en fournissant des armes à l'Ukraine. Sachant que si au début Kiev recevait des systèmes antichars et l'artillerie, à présent l'Ukraine a soutiré des chars et exige de lui livrer des avions et même des sous-marins. Certains donateurs de Kiev ont déjà exigé des compensations de l'UE pour l'achat de nouveaux armements. L'Europe est incapable de satisfaire une telle demande d'armes. Alors que les États-Unis monopoliseront facilement ce marché.

La Pologne exige de l'UE de compenser le coût des chars transmis à l'Ukraine, a déclaré cette semaine le premier ministre polonais Mateusz Morawiecki. Varsovie a déjà remis aux forces ukrainiennes près de 250 chars T-72 et a également l'intention d'envoyer des chars Leopard 2 allemands de ses réserves. « Oui, nous demanderons des compensations, bien sûr. Ce sera une nouvelle épreuve pour tester la bonne foi de l'UE », a déclaré le chef du gouvernement polonais.

L'Estonie compte également se faire rembourser ses dépenses pour l'aide militaire ukrainienne. D'après Katri Raudsepp, représentant du Centre public des investissements de défense auprès du ministère de la Défense, à l'heure actuelle, Bruxelles a approuvé une indemnisation pour Tallinn à hauteur de 156 millions d'euros, qui seront versés au budget estonien afin de renforcer le potentiel de défense du pays d'ici 2027. Cependant, les Estoniens espèrent recevoir en tout 400 millions d'euros.

En novembre, les médias occidentaux écrivaient que « les petits pays ont épuisé leur potentiel, et 20 des 30 membres de l'Otan sont significativement épuisés ». La Slovaquie était l'une des premières à exiger de lui rendre l'argent dépensé pour livrer des systèmes antiaériens soviétiques S-300 envoyés à l'Ukraine d'une valeur de 130 millions de dollars. La semaine dernière, la porte-parole du ministère slovaque de la Défense Martina Koval Kakascikova a déclaré que son pays était prêt à fournir à Kiev des chars T-72 à condition de recevoir en échange du matériel blindé moderne occidental. Et le chef de la Défense Jaroslav Nad a parlé de projets d'envoyer en Ukraine des chasseurs soviétiques MiG-29.

Les appétits de Kiev ne cessent de grandir. Après l'obtention de chars soviétiques et de lance-roquettes multiples (LRM) américains Himars, l'Ukraine a demandé des chars modernes pour lancer une offensive active. Cependant, l'Occident s'y opposait obstinément. Le groupe de contact de l'Otan a évoqué la semaine dernière le renforcement de l'aide militaire à l'Ukraine à la base aérienne de Ramstein, en Allemagne. Ses participants n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur la livraison de chars. Mais cette semaine déjà les dirigeants allemand, Olaf Scholz, et américain, Joe Biden, ont annoncé leur décision de livrer leurs chars les plus modernes, Leopard 2A6 et M1 Abrams.

Le même jour, le président ukrainien Volodymyr Zelensky a annoncé son entretien avec le secrétaire général de l'Otan Jens Stoltenberg. « Nous devons débloquer les livraisons de missiles de longue portée en Ukraine, il est important pour nous d'élargir notre coopération dans l'artillerie, nous devons faire livrer des avions en Ukraine. C'est un rêve. Et c'est l'objectif », a déclaré Zelensky.

De son côté, le vice-ministre ukrainien des Affaires étrangères Andrij Melnyk a déclaré dans une interview à NTV qu'après la fourniture de chars Leopard 2 à l'armée ukrainienne l'Allemagne devait également remettre à Kiev des chasseurs Panavia Tornado ou Eurofighter Typhoon, des navires de guerre et des sous-marins. « Nous avons besoin de navires pour protéger le littoral, nous avons une très longue ligne côtière. Nous aurons également besoin de sous-marins pour prévenir le danger d'une nouvelle attaque depuis la mer Noire », a déclaré le diplomate.

Les experts estiment que les pays qui exigent d'être remboursés pour le matériel fourni à l'Ukraine devront acheter de l'armement neuf aux États-Unis, mais à leurs frais, et seulement quelques « distingués comme la Pologne » pourront compter sur un « bonus ». Des affaires, rien de personnel. L'Estonie a tout donné: des canons, des chars et d'autres armes dans l'espoir de recevoir de nouveaux armements. Mais c'étaient des attentes erronées. Beaucoup d'argent est en jeu. Plus de matériel occidental sera recyclé en Ukraine, plus l'industrie militaire américaine sera contente.

Fin 2022, l'ambassadrice des États-Unis à l'Otan Julianne Smith disait que les membres de l'Alliance manquent cruellement d'armes et de munitions à cause d'une importante aide militaire à l'Ukraine. D'après la responsable américaine, l'industrie militaire occidentale cherche actuellement à relancer et à mettre en place la production d'armements sous les garanties de leur nécessité à cause du conflit ukrainien.

L'un des objectifs de Washington consiste à détruire l'industrie militaire de l'UE et de rendre ses pays membres dépendants des livraisons d'armes américaines.

Il se pourrait que Washington fasse aux Européens une remise sur l'achat de matériel militaire, notamment d'Abrams. Cela sera fait pour que l'Europe ait meilleur temps d'acheter ces chars plutôt que de relancer la production de Leopard. Sachant que l'argent obtenu par les Américains suffira pour élaborer un char de nouvelle génération et lancer sa fabrication.

Les États-Unis pourront déployer également en Europe d'autres équipements transmis à Kiev. Olaf Scholz a déjà déclaré que l'Allemagne ne fournirait pas d'avions de guerre à l'Ukraine. Mais le chancelier adoptait le même discours au sujet des chars. Des avions de guerre seront également transmis prochainement, et très probablement selon le même schéma: les Européens donneront leurs avions pour recevoir en échange des chasseurs F-35. Rappelons l'idée du président français Emmanuel Macron de créer une armée européenne. Cela a forcé Washington à mettre en œuvre son schéma de substitution des armements remis à l'Ukraine. Les États-Unis font en sorte que l'armée européenne potentielle ne dispose pas de son propre armement, uniquement américain. Par conséquent, même si l'idée de Macron sera réalisée dans une certaine mesure, l'armée européenne sera quand même extrêmement dépendante des États-Unis.

Mondialisation.ca

SITUATION EN PALESTINE

Le MOUDAF dénonce l'indifférence des médias occidentaux

Le Mouvement dynamique de la communauté algérienne établie en France (MOUDAF) a dénoncé mardi «l'indifférence des médias» occidentaux face aux souffrances du peuple palestinien, exprimant son indignation quant à «la médiatisation sélective» des drames humains sur fond d'escalade sioniste ayant fait de janvier 2023 le mois le plus sanglant en Cisjordanie occupée depuis 2015.



«En terre d'humanité, aujourd'hui, la violence est tristement devenue monnaie courante. Cependant, pire encore que la violence elle-même, il y a l'indifférence. A commencer par l'indifférence des médias», a écrit le secrétaire général du MOUDAF, Nasser Khabat, dans une contribution, en faisant allusion à la situation en Palestine.

Ces médias «sont devenus un relais déformé de l'information réelle, ôtant ainsi à cette dernière toute sa véritable substance pour n'en faire qu'une affligeante propagande au service d'idéologies politiques déraillantes», a-t-il dénoncé.

Le SG du MOUDAF a notamment condamné la politique de deux poids deux mesures adoptée par différents médias dans leur traitement de l'information liée aux différents drames à travers le monde.

«Choisir sur quel drame humain nous décidons de mettre les projecteurs du monde, implique que l'on fasse volontairement de l'ombre à tous les autres à tort et très injustement», s'est-il indigné, relevant que «la médiatisation sélective des misères humaines n'est jamais sans conséquences».

En plus de conditionner l'humain à n'éprouver de la peine qu'en fonction du diktat médiatique imposé, a-t-il expliqué, «elle appauvrit les esprits citoyens de toute forme de compassion exprimée».

«Hiérarchiser les souffrances, prioriser les secours, tuent la neutralité dans l'œuf et fait reculer nos démocraties», a-t-il écrit, notant que «la véritable empathie coule ses larmes devant chaque drame, sans distinction, sans géométrie variable ni propagande politique».

«L'objectivité voudrait aussi que la tristesse ressentie pour le conflit ukrainien soit tout aussi forte devant l'occupation subie par le peuple palestinien. Que chaque vie ôtée procure la même douleur indépendamment des origines, des religions et des couleurs de chacun», a-t-il également opiné.

Il a souligné, à ce titre, que «la neutralité médiatique, mère de la bonne information, n'oserait pas nommer la colonisation par autre chose que son propre nom, les meurtres ne seraient pas déguisés en +conflits+ et la volonté d'indépendance des peuples n'aurait rien d'assimilable aux actes +terroristes+».

Sans cette neutralité, a-t-il ajouté, «l'information n'est plus qu'une illusion médiatique, outil rusé de manipulation», faisant observer que la cause palestinienne «est morte au moins deux fois. La première fois, de la barbarie et la deuxième fois, du tragique silence médiatique». Le constat établi par le secrétaire général du MOUDAF intervient au moment où l'entité sioniste ne cesse d'intensifier sa répression à l'égard des Palestiniens.

Lundi, le ministère palestinien de la Santé a indiqué que janvier 2023 est le mois le plus sanglant en Cisjordanie occupée depuis 2015, au cours duquel 35 Palestiniens sont tombés en martyrs sous les balles de l'armée sioniste. **R. I.**

MALI

L'UA appelle à poursuivre le dialogue avec les signataires de l'Accord d'Alger

LE PRÉSIDENT de la Commission de l'Union Africaine, Moussa Faki Mahamat, a appelé les autorités maliennes à poursuivre le dialogue avec les mouvements signataires de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger, et réaffirmé «le soutien de l'organisation continentale au succès de la transition» dans ce pays.

M.Faki, a effectué, mardi, sa troisième visite officielle au Mali depuis le début de la Transition dans le pays en août 2020. Il été reçu par le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale malien, Abdoulaye Diop.

Le responsable de l'UA et le ministre Diop ont évoqué les sujets d'intérêt commun axés sur le processus de transition, les progrès réalisés, la situation sécuritaire. S'y ajoute le processus de paix au Mali. A ce propos, le président Faki a exhorté les autorités maliennes à «poursuivre le dialogue avec les groupes signataires de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger».

Dans le même chapitre, le président Faki a été informé sur le retour progressif de l'administration et des services sociaux de base dans les zones affectées par le terrorisme, celui des réfugiés et des personnes déplacées internes dans leurs localités d'origine. Par ailleurs, il a été informé des réunions du Comité de suivi de l'Accord pour la paix et la réconciliation, de l'organisation de «la première édition de la Semaine nationale de la réconciliation (Senare)» du 15 au 21 septembre 2022.

A propos du processus de Transition, le ministre Abdoulaye Diop a partagé avec son hôte, les informations détaillées sur les réalisations faites dans ce sens. Il s'agit notamment de l'adoption du calendrier détaillé de la Transition pour une durée de 24 mois, l'adoption et la promulgation de la loi électorale en juin 2022, la création et l'opérationnalisation de l'Autorité indépendante de gestion des élections (Aige).

Aussi, faut-il signaler, l'augmentation du nombre des membres du Conseil national de Transition (CNT), l'élaboration de l'avant-projet de Constitution, la création auprès du ministre de l'Administration territoriale et de la Décentralisation, d'une commission de suivi du chronogramme des réformes politiques et institutionnelles. Mais aussi, la mise en place d'un cadre de concertation entre les pouvoirs publics, les partis politiques et la société civile.

Concernant la lutte contre le terrorisme, l'accent a été mis, entre autres, sur l'amélioration de la sécurité et l'adoption d'une posture offensive contre les groupes armés terroristes. Le chef de la diplomatie malienne a surtout insisté sur la dynamique positive enclenchée par l'adoption du chronogramme de la Transition et les avancées notables réalisées dans sa mise en œuvre ainsi que les fortes recommandations issues des conclusions de la 3è réunion du Groupe de soutien à la Transition (GST-Mali), tenue le 6 septembre 2022, à Lomé. Sur ce point, il s'est réjoui de l'accompagnement de l'UA. Ce faisant, Abdoulaye Diop a sollicité la levée de la suspension du Mali auprès des pays membres du Comité de paix et de sécurité (CPS) de l'UA. Concernant l'humanitaire, le ministre malien a attiré l'attention de l'hôte sur la situation préoccupante dans plusieurs localités du pays. En réaction, le responsable de l'UA a annoncé l'arrivée prochaine au Mali de la commissaire chargée des questions humanitaires pour procéder à «une évaluation des besoins».

Lors de son séjour, le président de la Commission de l'UA a également eu une réunion de travail avec le Comité local de suivi de la Transition mis en place par l'Institution continentale, en partenariat avec la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et des Nations Unies. Il a rendu hommage à ce comité «pour le travail remarquable qu'il a accompli» dans l'accompagnement de la Transition.

«Nous sommes heureux de constater que des progrès réels ont été accomplis par la transition malienne», s'est réjoui le Président de la Commission de l'UA, réaffirmant «le soutien de l'UA au succès de la transition et notre désir ardent de voir la solidarité africaine s'exprimer en faveur de ce pays». **R. I.**

BOUMERDES

Des projets de développement dans six communes

Dans le cadre des programmes de développement sectoriels et locaux de l'exercice 2022, six communes de la wilaya de Boumerdes ont bénéficié de projets vitaux de développement et de désenclavement, actuellement en cours de réalisation dans divers domaines, c'est ce qu'a indiqué hier, le wali Yahia Yahiatene



Il s'agit des communes de Khemis El-Khechna, Bordj Menail, Thenia, Beni Amrane, Hammadi et Boudouaou, a fait savoir le wali Yahia Yahiatene, lors du conseil exécutif de la wilaya consacré au suivi de la situation de développement de ces régions.

« Les projets financés dans le cadre des programmes de développement sectoriels et locaux de l'exercice 2022, visent l'amélioration des conditions de vie des populations et le désenclavement de ces localités », a-t-il ajouté.

Le wali a cité parmi ces projets, ceux en réalisation dans la commune de Khemis El-Khechna (Ouest), dont un projet d'alimentation en eau potable(AEP) de plusieurs quartiers, la réalisation d'un réseau d'assainissement à la cité « Koukache », et des aménagements routiers dans les quartiers d'Ouled Ali, Chebacheb, ainsi que les rues des frères Boumia, Feham El-Djilali et Siyad Salah.

La commune de Bordj Menail (Est) bénéficie quant à elle, de la réalisation d'un projet de rénovation du réseau d'éclairage public d'un nombre de routes et de quartiers de la ville, outre le bitumage et l'aménagement de la route du cimetière, du village Tizi N'Ali Slimane et du quartier d'Ouled Rahmoune. D'autres projets de réaménagements urbains, de bitumage de routes et de réhabilitation de cantines scolaires et de classes sont en cours dans les communes de Thenia, Beni Amrane et Hammadi, a souligné le wali.

A cela s'ajoute la réalisation en cours dans les communes de Hammadi, Thenia, Boudouaou et Beni Amrane d'opérations de raccordement au réseau électrique, outre des transformateurs électriques, des stations d'épuration, de bitumage de plusieurs routes, de rénovation de réseaux AEP, et d'aménagement d'une salle de soin et de cours d'eau pour protéger la population du risque des inondations.

R.R

EMIGRATION CLANDESTINES PAR MER À MOSTAGANEM

Un réseau de traversées criminel démantelé

Démantelement d'un réseau criminel spécialisé dans l'organisation de traversées clandestines par mer et arrêté six individus par la brigade de lutte contre le trafic de migrants de la Sûreté de wilaya de Mostaganem, a indiqué hier, ce corps constitué

L'officier de police Amrani Nabil a fait savoir que l'affaire a été traitée sur instruction du parquet du tribunal de Mostaganem, précisant qu'une enquête a été ouverte sur un individu (principal organisateur), qui proposait à ses victimes une traversée clandestine par mer à partir des plages de Mostaganem contre une somme de 400.000 DA par personne.

Les investigations menées par la police judiciaire ont démontré que le suspect avait rencontré l'une des victimes dans la wilaya de Mila et l'a attirée à la wilaya de Mostaganem pour se mettre d'accord sur l'organisation d'une traversée clandestine, indique la même source.

La victime a été accueillie par le suspect et ses complices, qui l'ont hébergé durant deux jours, avant que ces derniers ne deviennent injoignables par téléphone.

Après la localisation et l'arrestation du principal organisateur, les enquêteurs ont exploité son téléphone mobile, après autorisation du procureur de la République près le tribunal de Mostaganem, et ont confirmé qu'il organisait des traversées clandestines, en exposant à ses victimes des photos du matériel nécessaire à la traversée clandestine.

Poursuivant leurs investigations, les éléments de la brigade ont arrêté les autres membres du réseau criminel et saisi un moteur d'une puissance de 40 chevaux et un GPS, ainsi que trois gilets de sauvetage.

Accusés de trafic de migrants dans le cadre d'une bande criminelle organisée, contre un bénéfice financier indirect, une procédure judiciaire a été engagée contre les suspects arrêtés, âgés entre 20 et 30 ans, qui ont été déférés devant le tribunal de Mostaganem, conclut la même source .

R.R

LUTTE CONTRE LA SPÉCULATION À CONSTANTINE

Près de 22 tonnes de denrées alimentaires saisie

21,83 TONNES de denrées alimentaires de large consommation destinées à la spéculation illicite, ont été saisies, dans la wilaya de Constantine, en 2022, par les brigades de contrôle de la direction du Commerce et de la promotion des exportations (DCPE), c'est ce qu'a indiqué hier, son directeur, Rachid Hedjal

Les quantités de produits alimentaires saisies sont constituées de 11,75 tonnes d'huile de table, de 8,6 tonnes de semoule, 1,37 tonne de lait conditionné, 0,17 tonne d'olives, a détaillé le directeur du commerce et de la promotion des exportations.

Ces produits alimentaires de large consommation, d'une valeur financière estimée à 3,61 millions DA, ont été saisies, dans le cadre des sorties sur le terrain effectuées par les brigades de contrôle des services du commerce en étroite collaboration avec ceux de la sûreté de wilaya et de la gendarmerie nationale, a-t-il précisé.

Le même responsable a fait savoir que dix interventions, ciblant diverses communes de la wilaya ont été réalisées afin de lutter contre ce phénomène illicite, donnant lieux à l'établissement de neuf procès-verbaux.

M. Hedjal a révélé dans ce contexte que l'ensemble de la quantité saisie a été retirée du marché à travers diverses communes de la wilaya avant d'être acheminé vers la direction des domaines.

R.R

LUTTE CONTRE LA CONTREBANDE À EL OUED

Saisie 17.000 paquets de cigarettes

17.000 PAQUETS de cigarettes de marque étrangère ont été saisis par les éléments de la Brigade territoriale de la Gendarmerie nationale (GN) de la commune de Mih Ouansa située à 20 km à l'ouest du chef-lieu de la wilaya d'El Oued, a indiqué un responsable de ce corps de sécurité.

Concernant cette quantité de cigarette destinée à la contrebande, le chef de la Brigade territoriale de la GN de la commune de Mih Ouansa, a précisé que « Cette opération qualitative est intervenue après exploitation d'informations signalant des mouvements suspects d'individus s'adonnant au trafic de cigarettes de marque étrangère qui s'apprêtaient à écouler une quantité considérable à travers le territoire des différentes communes de la wilaya.

Les mêmes services ont mis en place un plan bien ficelé pour déjouer cette opération, en intensifiant les recherches et les investigations, et en fermant tous les accès pouvant être empruntés par les membres de ce réseau criminel.

Le plan a permis de repérer les mouvements suspects de deux individus de la bande et de saisir 17.000 paquets de cigarettes soigneusement dissimulés dans une camionnette.

Les services de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête approfondie sur les tenants et aboutissants de cette affaire, et présenté les deux mis en cause devant la juridiction compétente. R.R

5e FESTIVAL INTERNATIONAL DU MONODRAME DE CARTHAGE EN TUNISIE

Trois spectacles algériens en lice

Trois pièces de théâtre de metteurs en scène algériens prennent part au 5e Festival international du monodrame de Carthage, prévu du 2 au 5 mai prochain dans la capitale tunisienne, annoncent les organisateurs sur le site Internet de l'évènement.

Le monodrame « Gilgamesh » mis en scène par l'Irako-Néerlandais, Rassoul Essaghir, sur un texte de Said Nadji est tiré de l'Épopée de Gilgamesh. Ce récit épique de la Mésopotamie antique (plaine alluviale du Tigre et de l'Euphrate, dans l'actuel Irak), a été revu et travaillé avec minutie par Abderrezak Rebiaï, de manière à pousser encore les limites de la langue et gagner de nouveaux espaces d'expression.

« Gilgamesh » traite à l'origine la condition humaine et ses limites, ainsi que de la vie, la mort et l'amitié, entre autres, ce récit épique aux enseignements riches, a été brillamment adapté à la réalité d'aujourd'hui à travers des projections et des allusions sur le monde d'aujourd'hui établissant ainsi, la cyclicité de l'Histoire sur la vie de l'Homme.

Le monodrame, «Saha l'Artiste» écrit et mis en scène par le dramaturge Omar Fetmouche, sera également en compétition de cette 5e édition. C'est une immersion dans l'univers de la création artistique soumise aux règles impitoyables des sociétés de consommation.

Le spectacle raconte l'histoire d'un violoniste, à qui manquait un fil à son instrument, et qui se rend vite compte que tous les magasins de musique qu'il connaissait ont été transformés en «fast-food», dans une société de consommation «délabrée», où le «souci du gain facile», règne en maître absolu. Dans un environnement hostile à toute créativité artistique où il est impossible de trouver une corde de violon, le musicien décide alors de quitter le pays,



et va, pour ce faire, voir «Moul el khit», un affairiste débrouillard détenant toutes les ficelles et pouvant contourner toutes sortes de problèmes pour lui procurer un visa. De l'autre côté de la Méditerranée, l'artiste s'épanouit et trouve son compte, allant jusqu'à étudier la contre-basse, instrument qu'il a adopté et acheté sans son étui, se voyant, à son retour au pays, contraint de le faire transiter dans un cercueil, faisant croire que c'est la dépouille de sa femme, une française qu'il avait épousé et réussi à convertir à l'Islam.

Le troisième spectacle en lice est « El Ad El Aksi Lil Khendjer » mis en scène par Nabil Messai Ahmed et produite par l'association « El Sitar » pour la créativité théâtrale d'El Oued.

Pour rappel, le monodrame «Koumaicha», un spectacle du metteur en scène algérien Toufik Mezâache sur le quotidien difficile des personnes en situation de handicap, a été primé au 4e Festival international du monodrame de Carthage qui s'est déroulé du 13 au 16 mai 2022.

Rendu sur scène par la talentueuse comédienne Noussaiba Attout, «Koumaicha», a été distingué du Prix Palestine pour la création artistique en clôture du festival. Ce spectacle avait été sélectionné dans la catégorie «Critiques», avec trois autres monodrames algériens, «Ana w sat'h» de Chouat Mohamed, «El moukalama el maktouaâ» de Majdoub Mustapha et «Gaâ kif kif» de Mourad Becheikh, en lice avec une trentaine de pièces issues d'une quinzaine de pays Le festival international des monodrames de Carthage qui se déroule en Tunisie, a comme vocation de présenter des pièces de théâtre mettant en avant la performance d'un artiste seul en scène, des mono-mimes et des contes et des solos et slam. Le festival est abrité par le théâtre municipal de Tunis, la maison de culture Ibn Rachiq, l'espace Carmen et les salles des centres d'art dramatique d'el Kef, Sfax, Kairouan, Gafsa et Médenine.

Lancé en 2018 par le ministère tunisien de la Culture, le Festival international du monodrame de Carthage vise à offrir un espace d'expression à une forme théâtrale plus exigeante en termes de performance individuelle et de chorégraphie.

Meriem Djouder

LE THÉÂTRE RÉGIONAL DE TIZI-OUZOU DÉVOILE SON PROGRAMME POUR FÉVRIER

Le jeune public à l'honneur

LE THÉÂTRE Régional Kateb Yacine de Tizi-Ouzou a concocté du 4 au 25 février un programme de divertissement pour le plus grand bonheur du jeune public, indiquent les organisateurs dans un communiqué reçu par le Jeune Indépendant.

En effet, six spectacles variés entre théâtre, magie et clown, sont à l'affiche pour satisfaire la curiosité du jeune public de Tizi-Ouzou. Le coup d'envoi sera donné après-demain avec le spectacle « Cendrillon » produit par la troupe Ithri de l'Association culturelle Tanekra de Ouacifs au sud de la wilaya de Tizi-Ouzou. Ce Conte parmi les plus connus dans le monde, enchantera les petits, et contribuera également à développer leur sensibilité artistique. Une façon aussi de leur permettre de passer du bon temps en compagnie de leurs parents, puisque ces spectacles se déroulent les weekends et les mardis après-midi.

Le 7 février prochain, la Coopérative Ennahda El Menaielia de Bordj Menaiel présentera son spectacle « Chat en Galère ». Alors que le11 du même mois c'est le magicien Aziz de Bejaia qui transportera le jeune public avec ses tours de passe-passe. Les enfants pourront également assister le 14 février, au spectacle « Arnoub Wa Dabdoub » de la troupe théâtrale l'Etoile des Issers de Boumerdes. Le 21 février prochain l'Association Culturelle El Hawaa Atalq de Boudouaou (Boumerdes), fera en son entrée avec son spectacle « Hissab Fares ». Pour la clôture de cette programmation le 25 février, le Théâtre de Tizi-Ouzou a choisi la clownette Mimicha d'Alger.

En marge du programme concocté pour le jeune public, le théâtre Kateb Yacine célébrera le 17 février la journée du chahid. L'Association Elaqwas de Médéa animera un spectacle sous l'intitulé « À la vie a la mort ».

Meriem Djouder

SALLE IBN KHALDOUN

Le groupe de musique Diwan «Ouled Haoussa» enchante le public algérois

LE GROUPE Ouled Haoussa de musique Diwan a animé, avant-hier, dans le cadre du programme d'accompagnement culturel du Championnat d'Afrique des nations CHAN 2022, un concert de musique, dans l'ambiance envoûtante qui rappelle la richesse du patrimoine musical algérien et son authenticité.

Accueilli à la salle Ibn Khaldoun à Alger, le concert a été organisé par l'Etablissement Arts et Culture, l'ensemble de la ville de Koléa et ses quatre choristes-percussionnistes dirigés d'une main de maître par Mâalem Aissa Soudani, virtuose du goumbri, a déployé, 70 mn durant, une dizaine de «bordjs» (pièces ou chansons).

Les bordjs, «Sergou»,»Daoui», «Djamengarou», «Sid el youm», «Bania», «Mimouna», ainsi que plusieurs M'dihs, ont été brillamment rendus dans des cadences ternaires lentes ou rapides, s'apparentant par moments à la Samba brésilienne, supports rythmiques à de belles mélodies conçues dans la magie des gammes pentatoniques.

Yousri Tamrabet, Hamza Bellouti et Mohamed Soudani aux chœurs et aux karkabous, Abdelhakim Ait Aissa, le métronome du groupe, au Sabar (percussion à un élément s'apparentant à la tumba) et à la Calebasse, ont rendu une prestation de haute facture.

Doté d'une voix présente et étoffée, Mâalem Aissa Soudani, interprétait les différents bordjs avec une grande aisance, entretenant simultanément le thème musical au goumbri, le chant avec de belles prouesses vocales, ainsi que la direction de l'orchestre, dans une complicité qui donnait plus d'entrain aux musiciens et incitait au surpassement de soi.

«La musique Diwan, une des variantes du riche patrimoine culturel algérien, tire sa genèse, sur le plan anthropologique, des profondeurs de ce grand continent, au regard de la ressemblance dans la conception des thèmes, des cadences et rythmes utilisés, ainsi que des instruments même, qu'on retrouve dans de nombreux pays d'Afrique», a expliqué Mâalem Aissa Soudani.

Actuellement en préparation d'un nouvel album dont la sortie est prévue pour la fin de l'année 2023, qui alliera la musique Diwan au Jazz, Blues et à la musique Chaâbie, le groupe Ouled Haoussa (intitulé se référant à la tribu et au dialecte Haoussa) a déjà sorti deux opus, «Ouled Haoussa», en 2008 et «Sayo» en 2011.

R. C.

LES BALLES ARRÊTÉES, «L'ARME FATALE» DES VERTS

LA SÉLECTION algérienne A' à, à nouveau, recouru à sa principale «arme fatale» par laquelle elle s'est illustrée depuis le début de cette 7e édition du Championnat d'Afrique des nations (CHAN-2022) des footballeurs locaux qui se tient en Algérie, pour venir à bout d'une sélection du Niger qui a créé la surprise en se qualifiant à la finale de la compétition. Cette arme fatale c'est bien les balles arrêtées devenues tout simplement la clé des victoires des Verts, et qui pourraient les mener vers un sacre historique lors de la finale contre le Sénégal, samedi prochain au stade Nelson-Mandela (20h30) à Alger. Déjà, avant cette demi-finale, qui était tant appréhendée par l'ensemble des composantes de l'équipe nationale, comme reconnue du reste par le patron technique des Verts, Madjid Bougherra lui-même, les camarades du meilleur buteur, jusque-là avec 5 buts, Aymen Mahious, ont inscrit presque leurs buts, au nombre de neuf, au prix de balles arrêtées (quatre) et deux penalties. Contre le Niger, mardi soir au stade Miloud-Hadefi d'Oran, les Verts ont bien exploité leur point fort. En effet, des cinq buts marqués, pas moins de trois d'entre eux ont été réalisés au prix de balles arrêtées. Cela laisse supposer que le staff technique national exploite au maximum ces situations de jeu pour compenser les lacunes offensives de son équipe. Aussi, et comme déclaré par Madjid Bougherra en début de ce tournoi, les balles arrêtées sont devenues décisives dans le football moderne. Cela fait même rappeler au coach national son expérience, en tant que joueur, avec la sélection algérienne, version Rabah Saadane, dans les années 2009 et 2010, quand l'ancien sélectionneur national avait fait des balles arrêtées son principal atout pour mener l'équipe nationale à une troisième qualification au Mondial après 24 ans de disette. Avec un total de sept banderilles aux prix de balles arrêtées, les spécialistes prévoient que les camarades du capitaine d'équipe Ayoub Abdellaoui poursuivent dans leur lancée en vue de la finale, afin de décrocher un trophée continental historique.

ISLAM SLIMANI QUITTE LE STADE BRESTOIS POUR REJOINDRE ANDERLECHT.

Six mois seulement après son arrivée à Brest, Islam Slimani quitte déjà le Finistère. Auteur que d'une seule réalisation avec le SB29, le meilleur buteur de l'histoire de la sélection algérienne va tenter un nouveau défi du côté d'Anderlecht. Avec une information de taille : alors qu'il était annoncé qu'il avait résilié son contrat avec les Bretons, le club brestois annonce qu'il s'agirait bien d'un transfert !

FAOUZI GHOULAM S'ENGAGE AVEC ANGERS JUSQU'À LA FIN DE LA SAISON.

Faouzi Ghoulam reprend du service. L'international algérien vient de s'engager avec Angers jusqu'à la fin de la saison, comme l'a annoncé le SCO sur ses réseaux sociaux. Son arrivée a été confirmée tout comme celle de Niane en provenance de Metz. Le latéral gauche était libre de tout contrat depuis la fin de son aventure avec Naples en juin dernier et s'entraînait depuis plusieurs semaines avec les hommes d'Abdel Bouhazama.

CINQ BUTS ET L'OCCASION DE TUTOYER LA LÉGENDE EN CHAN

Mahious en route pour le titre de meilleur buteur toutes éditions confondues

La course au titre de meilleur buteur du Championnat d'Afrique des Nations s'annonçait serrée entre l'Algérien Aymen Mahious et le Malgache Razafindranaivo Koloina qui se partageaient la tête avec trois buts, avant les demi-finales de la compétition jouées mardi soir à Oran et Alger a finalement tourné court.

PAR AZOUAOU AGHILES



A la fin de la rencontre Algérie- Niger qui a vu les Verts écraser leurs adversaires en leur filant un 5-0 dénotant de la supériorité algérienne, et la défaite de Madagascar sur la plus petite des marges (0-1) face au Sénégal avec une réalisation inscrite dans les 5 premières minutes, c'est toute la configuration du tableau des baroudeurs de cette 7e édition qui change au bénéfice du centre-avant et buteur des Fennecs. La fin du suspense. En effet, et alors que son colistier Malgache Razafindranaivo Koloina, qui partageait avec lui provisoirement la 1ère place, est resté muet et quitte la compétition, Aymen Mahious, opportuniste à souhait, marquait à nouveau sa présence en plantant un joli doublé aux 23e et 34e minutes de jeu, donnant ainsi plus d'éclat à la belle soirée des hommes de Bougherra. Comptant désormais 05 réalisations, le joueur de l'USM Alger, qui entre dans l'histoire de la compétition par la grande porte en rejoignant un certain Given Singuluma (Zambie) qui, depuis ses 5 buts du CHAN 2009 en Côte d'Ivoire, semblait intouchable, hérite, avec sa présence en finale samedi prochain contre le Sénégal, d'une occasion en or, devant son public de Baraki- Nelson Mandela de mettre le costume de meilleur artilleur de ce tournoi et mettre, au passage, la barre un peu plus haut pour les prochaines éditions. En plus donc du défi que lui et ses coéquipiers de la sélection de remporter le trophée (plus que 90 mn pour s'offrir une belle place dans le palmarès), ce qui annonce une cérémonie de clôture grandiose, il aura à cœur de mettre la touche finale à ses ambitions personnelles en battant déjà un sacré record. Sur le plan national, seul l'ancien baroudeur des Verts, En Arbi Hilal Soudani (3 buts, 2e) s'était fait une place au sommet de la hiérarchie. Du haut de ses 25 ans, le potentiel successeur de Slimani à la tête de l'attaque des « A », a montré son, sens du but en attendant de mûrir un peu plus. En attendant, il sera à n'en pas douter, la principale attraction d'une finale que le public algérien le voir assurer admirablement son rôle en aidant son équipe à aller au bout de son rêve. Dans une affiche de rêve. Avec comme autre match, celui de battre le record de cinq buts qu'il partage depuis mardi, on le rappelle, avec le Zambien Given Singuluma dont le sien a tenu 14 longues années.

A.A

PRÉSENT AUX 5 DERNIÈRES ÉDITIONS :

Kajoba salue l'impact du CHAN sur les joueurs

L'ENTRAÎNEUR des gardiens de but ougandais, Fred KisituKajoba, a salué l'impact du tournoi du Championnat d'Afrique des Nations Total Energies (CHAN) sur les joueurs évoluant dans leurs ligues nationales en Afrique. L'ancien international a fait sa cinquième apparition au CHAN en tant que membre du personnel de l'arrière-boutique des Cranes lors de la compétition en cours en Algérie alors qu'ils sortaient à la première étape du tournoi conçu uniquement pour les joueurs à domicile. Gardien de but et attaquant à l'époque où il était joueur, Kajoba possède une connaissance et une expérience approfondies du jeu, ayant joué professionnellement en tant que joueur de champ et gardien de but. Il faisait partie du staff technique ougandais en tant qu'entraîneur des gardiens de but dans les éditions de 2011, 2014, 2016, 2018, et il faisait partie de l'équipe Cranes lors de cette édition. Kajoba, lui, a mérité le droit de porter un jugement sur le tournoi grâce à sa profonde expérience de la compétition depuis ses débuts il y a 14 ans en Côte d'Ivoire. « Je dois remercier la CAF pour avoir donné aux joueurs locaux la chance de montrer leur talent à ce niveau. C'était opportun et nous en avons tous vu les fruits », a déclaré Kajoba dans une interview exclusive avec CafOnline.com. « Les joueurs nationaux jouent à fond avec l'opportunité qui leur est donnée au CHAN qui leur ouvre de nombreuses portes. Beaucoup de choses ont changé depuis ses débuts et cela signifie que les années ont fait une énorme différence car tant de joueurs ont utilisé cette plateforme. » Kajoba a travaillé avec six entraîneurs dans la pirogue des Grues, le dernier étant Milutin Sredojevic, l'entraîneur qui a dirigé les Grues dans leur campagne CHAN en Algérie. « J'ai acquis de l'expérience auprès de chacun des entraîneurs. Au cours de cette période, nous nous sommes qualifiés pour la CAN 2017 et 2019. La qualification CHAN 2020 était si spéciale parce que j'ai travaillé avec un entraîneur local, Moses Basena. Je ne peux pas choisir spécifiquement car chacun a contribué, mais j'ai beaucoup appris. » « Je continue d'apprendre de l'entraîneur Milutin Sredojevic qui a une vaste connaissance du football africain et mondial. Il connaît le village le plus profond d'Ouganda où le football est joué. Je choisis certaines de ses tactiques pour m'aider à repérer de nouveaux et jeunes gardiens de but », a déclaré Kajoba. L'Ouganda revendique l'un des meilleurs gardiens de but africains en la personne de Denis Onyango, qui a récemment pris sa retraite du football international, faisant craindre qu'il soit difficile de trouver un remplaçant approprié. Mais l'ancien manager des Vipers pense que Ismail Watenga, Charles Lukwago, Alionzi Nafian, Joel Mutakubwa, Jack Komakeck et Salim Jamal peuvent remplacer le légendaire gardien. « Onyango est un modèle et une véritable représentation des hommes qui se tiennent entre les bâtons. J'ai travaillé avec lui pendant des années et il est très professionnel. Depuis sa retraite, j'ai commencé un exercice de dépistage pour une nouvelle génération de gardiens de but, et nous avons maintenant environ 20 jeunes. »

ALGÉRIE 5 NIGER 0

Les Verts en mode rouleau compresseur

L'équipe nationale A' accède en finale du CHAN de la plus belle des manières, en écrasant le Niger (5-0) sans rappel. À Oran, dans un stade « Miloud Hadefi » plein à craquer, les « Verts » ont démontré leur supériorité face à un Niger qui s'est finalement révélé plus que prenable.

Par Rabah Azizi.



L'équipe algérienne a déroulé sur l'équipe nigérienne en lui infligeant un score lourd et humiliant, surtout à ce stade de la compétition. Avant le match, le seul avantage que les « Verts » avaient eu sur le « Mena » était la supériorité sur le papier. En faisant un quasi sans faute (3 victoires, 1 match nul), sans aucun but encaissé… Mais ça, c'était avant d'affronter une équipe algérienne très expressive de son talent et déchaînée par les provocations indirectes de Harouna Doula, le sélectionneur nigérien. L'équipe du Niger s'est vu trop belle, trop tôt. Les « Fennecs » ont su garder la tête froide, malgré les nombreux questionnements qui fusaient sur leur niveau. Encouragés par un coach à la stature d'un grand frère, qui a su révolutionner leur jeu avec un remaniement tactique plus qu'efficace. Meziane et ses coéquipiers ont donné du crédit à la tactique de Bougherra, et ont démontré dès la première mi-temps tout ce dont ils étaient capables : 4-0 à la pause. Le match était déjà plié. En deuxième période, le groupe a aussi exhibé ses talents de gestion du score sans perdre le chemin des buts, démontrant ainsi tout le calme et l'expérience qu'un favori au titre doit avoir. Aymen Mahious pour sa part, la star de l'équipe nationale des locaux et de ce CHAN, crève encore l'écran. Inévitable, il inscrit un doublé qui lui permet de s'installer confortablement sur le trône de meilleur buteur de la compétition avec 5 buts au compteur. Des performances qui mettent en lumière ses talents de buteur. De la bonne publicité pour l'avant-centre de l'USM Alger qui pourrait lui permettre d'évoluer prochainement en Europe et même de rentrer dans les plans de Djamel Belmadi, pourquoi pas… Madjid Bougherra, lui aussi, a su gérer la rencontre. Profitant d'un très large avantage au tableau d'affichage, le coach a pu procéder à quatre changements d'un coup à la 69ème minute de jeu pour éviter les mauvaises surprises des pépins physiques et faire reposer ses joueurs importants pour la finale. L'Algérie se dirige vers sa première finale de CHAN en portant à merveille le costume de favorite. En effet, dans ce championnat d'Afrique des joueurs locaux, « El Khadra » est actuellement la meilleure attaque avec 9 buts marqués, la meilleure défense sans aucun but encaissé et la seule équipe du tournoi à avoir gagné sur l'ensemble de ses rencontres. Evoluant à domicile, les « Fennecs » ont toutes leurs chances d'offrir le premier titre de champion du CHAN au pays. Rendez-vous, samedi 4 février, au stade « Nelson Mandela » de Baraki, face à une très belle équipe du Sénégal. Une finale difficile, qui opposera deux grands noms du football africain et qui offrira, sans doute, un bon spectacle. Avec au beau, un titre qui leur tend les bras. On l'espère bien du côté du public.

SÉNÉGAL - MADAGASCAR (1-0) :

Qualification amplement méritée pour les Lions de la Teranga qui rejoignent l'Algérie

LA SÉLECTION sénégalaise des joueurs locaux, solide défensivement et très tranchante offensivement, s'est qualifiée pour la finale du Championnat d'Afrique des nations de football (CHAN-2022), en dominant son homologue malgache (1-0), en demi-finale disputée mardi soir au stade Nelson Mandela de Baraki (Alger). L'unique but de la rencontre a été inscrit par Papa Amadou Diallo, d'une belle tête croisée à la cinquième minute de jeu, après un centre bien brossé côté droit, signé Mamadou Sané. Irrésistible depuis le début du tournoi, la sélection malgache n'a été que l'ombre d'elle-même dans ce match, et a dû subir le jeu la majeure partie du temps. Même en termes d'occasions franches, c'est le Sénégal qui était largement devant, avec notamment cette belle tête de Moussa Ndiaye à la 26e minute de jeu, et surtout, le tir à bout portant de Papa Amadou Diallo (36'), qui a obligé le gardien malgache à sortir un arrêt spectaculaire, pour écarter le danger. Même après la pause, et loin d'être rassasiés, les Lions de la Teranga ont continué à jouer l'attaque à outrance, et ont failli doubler la mise dès la 58e, grâce à Malick Mbaye, dont le tir à l'entrée des 18 mètres était passé légèrement à côté. Deux minutes plus tard, alors que l'offensive était pour les malgaches, Moussa N'diaye a récupéré le ballon au niveau du rond central et a tenté sa chance aussitôt, car voyant le gardien adverse avancé, mais ldernier cité s'est bien rattrapé au final, et a sauvé in extremis en corner. Quoique, la meilleure occasion sénégalaise en deuxième mi-temps a probablement été celle de Cheikh Ibra Diouf, parti tel un éclair dans le dos des défenseurs adverses, avant de se présenter seul devant le gardien, qu'il a dribblé assez facilement, avant de tirer lamentablement dans le petit filet (71'). La dernière occasion franche, qui mérite d'être signalée dans ce match, était également sénégalaise et elle était à l'actif de Papa Amadou Diallo (84'), mais sans succès. L'arbitre Tchadien Alhadji Allaou Mahamat a sifflé la fin de la rencontre quelques instants plus tard, sur une courte mais précieuse victoire des Lions de la Teranga (1-0), car elle les propulse en finale du tournoi, qu'ils disputeront le 4 février à 20h30, au stade Nelson Mandela de Baraki (Alger), contre la sélection du pays hôte. Les Fennecs d'Algérie s'étaient qualifiés un peu plus tôt dans l'après-midi, en dominant le Niger (5-0), dans l'autre demi-finale, disputée au stade Miloud Hadfi d'Oran. Il s'agit de la toute première finale pour le Sénégal dans un CHAN, ce qui est également le cas pour l'Algérie, pays hôte de cette édition 2022 (13 janvier - 4 février), et dont c'est la deuxième participation après 2011.

ILS ONT DIT APRÈS-MATCH :

- MADJID BOUGHERRA (SÉLECTIONNEUR D'ALGÉRIE) :

«C'est une qualification amplement méritée, à laquelle ont contribué en premier lieu les joueurs et le public aussi. Grand bravo à mes protégés qui ont respecté les consignes, ce qui nous a permis de passer l'écueil de cet adversaire qu'on a bien étudié. On savait d'ailleurs qu'il opérait souvent par un jeu direct fait de longues balles. Et pour les contrer, on a opté pour le pressing haut qui a bien payé. On les a empêchés de sortir la balle par derrière, ce qui est également leur point faible, tout en les harcelant devant et axer nos attaques sur leur flanc droit. Je dois dire que mes joueurs ont montré une maturité tactique, et c'est tout à leur honneur. Ça veut dire qu'ils ont bien progressé sous notre coupe. Le fait d'avoir inscrit cinq buts nous libère bien sûr, car on a été très critiqués après nos premiers matchs qu'on a gagné à chaque fois avec un petit score. J'espère que ce sera notre déclic en vue de la finale. Notre premier objectif a été atteint en compostant notre billet en finale, mais l'objectif suprême demeure bien sûr de soulever le trophée. Ce sera une énorme récompense pour le joueur local qui a prouvé avoir le potentiel nécessaire pour progresser quand il est mis dans de bonnes conditions de travail. Nous allons nous reposer avant d'entamer la préparation de la finale qui sera très difficile contre le Sénégal. Evidemment notre souhait est de soulever le trophée. On voudrait tous que ça serait le père du feu Billel Benhamouda (décédé l'été dernier dans un accident de circulation après un match disputé avec la sélection A') qui soulèverait ce trophée. Ce sera notre meilleur cadeau pour lui. Cela dit, je suis persuadé que quel que soit le résultat de la finale, tout le public algérien sera fier de ses joueurs.

=== Harouna Doula (sélectionneur du Niger) : «Je dois avouer que rien n'a marché pour nous dans cette rencontre. Le plan de jeu préparé n'a pas bien fonctionné. Ça n'était guère une surprise pour nous après cette défaite, même si nous avions espéré contrer l'adversaire qu'on connaissait assez bien. Je dois dire aussi que l'aspect physique nous a joué un mauvais tour, car on a flanché en deuxième mi-temps vu que nous avions un jour de repos de moins par rapport à l'adversaire. On va devoir continuer à travailler, car seul le travail paye. Quant à la sélection algérienne, je luis souhaite bonne chance pour la finale».

HOUSSEM MERIZEGUE :

« Le travail réalisé a payé. Le mérite revient à tout le groupe. Les joueurs, le staff technique, les différents staffs, ainsi que le public ont tous joué leur rôle. Ce succès n'est qu'une étape dans notre parcours dans cette compétition, car il nous reste encore une dernière marche à franchir pour réaliser notre principal objectif, qui est tout simplement de décrocher le trophée de ce CHAN ».

FARID CHAÂL :

« Dieu merci, on a été récompensé pour les efforts consentis. On a tout donné dans cette partie, car on savait que la partie n'allait pas être facile contre un adversaire qui a montré un visage intéressant lors des précédents matchs, avec à la clé une qualification méritée contre la sélection du Ghana. On devait alors bien préparer la rencontre, et c'est ce qui a été fait justement. On vient de réaliser un premier objectif, mais le plus important reste à faire, car notre objectif est de soulever le trophée. Pour ce faire, on doit rester concentrer au maximum pour que la Coupe reste en Algérie ».

ZINEDDINE BELAÏD :

« Nous sommes très heureux de cette qualification, car nous avons déployé d'énormes efforts en prévision de ce CHAN. Le travail défensif nous a aussi permis de garder notre cage vierge depuis le début de cette compétition. Nous sommes maintenant en finale, et nous sommes tenus d'aller jusqu'au bout du rêve, en décrochant le trophée. Quel que soit l'adversaire, nous allons tout donner pour triompher. Le public qui nous soutient depuis le début de cette épreuve mérite amplement de lui procurer la joie en lui offrant la Coupe ».

Propos recueillis par l'APS



Technologie : Au premier janvier, des services et ressources cloud de Microsoft tels que Azure, Power BI, Dynamics 365 et Office 365 seront disponibles au niveau de l'Union européenne. Une annonce qui tombe deux jours après que le processus d'approbation du EU-U.S. Data Privacy Framework a commencé.

Le cloud de Microsoft dans les clous de l'UE en 2023 ?

Microsoft a annoncé jeudi commencer à déployer la première phase de son plan de délimitation des données dans l'Union européenne à partir du 1er janvier 2023.
De quoi permettre aux clients français et européens de Microsoft de stocker et de traiter leurs données au sein de l'UE. Microsoft nomme cette solution "EU Data Boundary".
Cette annonce intervient deux jours après que la Commission européenne ait déclaré avoir officiellement entamé le processus d'approbation du framework de protection des données entre l'UE et les États-Unis (EU-U.S. Data Privacy Framework).
Le lancement du "EU Data Boundary" de Microsoft et le framework de protection des données entre l'UE et les États-Unis sont intimement liés.

Les services de renseignement américains devront démontrer nécessité et proportionnalité

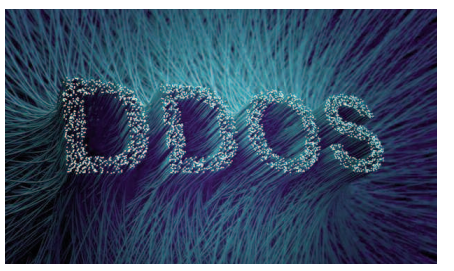
Dans le cadre de la première phase du plan, les entreprises qui utilisent les produits et services de Microsoft pourront stocker et traiter les données de leurs clients au sein de l'UE. Microsoft a inclus Azure, Power BI, Dynamics 365 et Office 365 dans la première phase.
"Avec cette version, Microsoft élargit les engagements existants en matière de stockage et de traitement locaux, réduisant considérablement les flux de données hors d'Europe et s'appuyant sur nos solutions de pointe en matière de résidence des données", a déclaré Julie Brill, vice-présidente d'entreprise chez Microsoft, dans un billet de blog.
Microsoft avait annoncé son intention de lancer le plan de délimitation de l'UE en mars dernier, à peu près au même moment où les États-Unis et l'UE avaient signé le Trans-Atlantic Data Policy Framework. Cet accord de principe UE-USA sur le transfert de données personnelles a été signé le 25 mars 2022. Il encadre les transferts de données hors de l'UE.
Tout comme les actions des services de renseignement américains, qui devront démontrer que les activités de surveillance électronique sur des données d'européens sont nécessaires et proportionnées à la poursuite d'objectifs de sécurité nationale définis en amont.

Le poids de Shrems II

Cet accord est une conséquence de l'évolution de la jurisprudence, notamment la décision « Schrems II » de la CJUE du 16 juillet 2020. Cette décision a invalidé le Privacy Shield.
Ce framework a été signé alors que les grandes entreprises opérant dans l'UE s'inquiétaient de voir les données de leurs clients circuler hors des frontières européennes. Et ce du fait de la mise en place du Règlement général sur la protection des données (RGPD), introduit en 2018.
Ces entreprises voient leur risque juridique augmenter, principalement en raison des lois américaines sur la surveillance des données, qui pourraient bafouer les normes du RGPD.
Microsoft assure par ailleurs contester toute demande de transfert de données de la part des autorités qui ne s'alignerait pas sur le EU-U.S. Data Privacy Framework.
Microsoft a ouvert des centres de données dans plus de 17 régions de centres de données en Europe pour soutenir cette initiative. "Au cours des deux dernières années, nous avons réalisé des investissements dépassant 12 milliards de dollars, ce qui fait de Microsoft l'une des plus grandes sources d'investissement en capital dans l'avenir numérique de l'Europe" indique aussi la société.
A noter que la solution EU Data Boundary est aussi disponible pour les pays de l'Association européenne de libre-échange (AELE), à savoir l'Islande, le Liechtenstein, la Norvège et la Suisse.

Power Off : nouveau coup de filet judiciaire contre des sites d'attaques en déni de service

SÉCURITÉ : Quatre ans après des premières arrestations, les justices américaine et européennes viennent de relancer l'opération judiciaire Power Off, avec sept arrestations de personnes suspectées d'avoir proposé des sites de services DDoS.
Quarante-huit domaines web en cours de saisie et sept personnes poursuivies. Les agences judiciaires américaines et européennes viennent de dévoiler les résultats du dernier coup de filet contre des services d'attaques en déni de service. Quatre ans après la dernière opération majeure, c'est donc le retour de l'opération "Power Off", le nom donné à



cette contre-attaque judiciaire internationale contre cette cyberdélinquance.

Soi-disant des tests de réseaux

Ces sites étaient utilisés pour lancer "des millions d'attaques en déni de service" dans le monde entier, précise un communiqué du procureur du district central de Californie. Si elle avait pignon sur rue, l'offre d'attaques en déni de service était dissimulée derrière des services de tests de réseau, tels que RoyalStrasser.com, Supremesecurityteam.com, SecurityTeam.io, Astrostress.com, Booter.sx, Ipstressor.com ou TrueSecurityServices.io.
Âgés de 19 à 32 ans, les six mis en cause arrêtés aux Etats-Unis, des habitants de la Californie et de l'Alaska, doivent être entendus par un tribunal au début de l'année 2023. Une septième personne a également été arrêtée au Royaume-Uni, a précisé Europol dans un communiqué le 15 décembre.

L'exemple de PowerApi, un site français d'attaques en déni de service

Ce genre de service d'attaques en déni de service, qui consiste à empêcher l'accès à un site en le bombardant de demandes de connexion, est un vrai problème. Peu coûteux à exploiter, ils permettent à des personnes sans compétences techniques de mener des attaques perturbantes.

En témoigne cette affaire qui avait été jugée à Paris en septembre dernier. Comme l'avait constaté ZDNET.fr Steven, un préparateur en boulangerie de 24 ans, avait été condamné après un plaider coupable à un an de prison avec sursis pour avoir lancé son site d'attaques en déni de service, PowerApi.
Sans connaissances informatiques, il s'était appuyé sur les compétences d'Enzo, un jeune homme vivant dans le Var, pour mettre en place le site d'attaques DDoS. Un type d'attaque essentiellement loué - pour de maigres gains financiers - pour perturber des parties de jeux vidéo en ligne.

HP Envy 34 : Un ordinateur de bureau tout-en-un pour les utilisateurs exigeants



Test : L'iMac 27 pouces vous manque ? Le Envy 34 pouces de HP offre de solides performances et un écran de bonne taille.

Apple a surpris beaucoup de monde en abandonnant l'iMac 27 pouces, son principal ordinateur de bureau pour les créatifs depuis plus de dix ans. Son remplaçant, le Mac Studio, offre des performances impressionnantes, mais son prix élevé et l'absence d'écran intégré risquent de pousser de nombreux utilisateurs et utilisatrices à chercher une alternative tout-en-un plus abordable.

Si c'est votre cas, jetez un œil au Envy tout-en-un de HP, qui passe — avec sa dernière révision — d'un écran 32 pouces à un imposant écran de 34 pouces avec une résolution 5K et un rapport d'aspect 21:9. Le design est également impressionnant et un ensemble de fonctions polyvalentes en font une option attrayante pour les créatifs. L'écran de cette machine séduira également de nombreux employés de bureau qui cherche à remplacer une configuration à deux écrans par un PC de bureau compact et polyvalent taillé pour le télétravail.

Prix et options

Le site Web de HP affirme que le Envy 34 est "conçu par des créateurs pour des créateurs". Mais si vous avez juste besoin d'un PC tout-en-un pour le travail de bureau, il existe une configuration Envy 34 d'entrée de gamme qui coûte 1 999,99 €. Elle fonctionne avec un processeur Core i5-11400, une carte graphique Nvidia GTX 1650, 16 Go de RAM et un SSD de 1 To. Les utilisateurs plus exigeants peuvent passer au modèle Core i7 testé ici, qui embarque une carte graphique Nvidia GeForce RTX 3060, 32 Go de RAM et un SSD de 2 To pour 3199 €.

Et, pour bien montrer que HP s'adresse aux créatifs, la société offre un essai gratuit pour la suite Adobe.

Design

La caractéristique principale de l'Envy 34 est, bien sûr, son écran IPS de 34 pouces, qui offre une résolution 5K (5120 x 2160 pixels, 163,4 dpi) dans un format 21:9. Il est net, lumineux (500 nits) et bien calibré. Son format lui permet d'offrir beaucoup de place pour jongler avec plusieurs applications et fenêtres à l'écran simultanément. L'écran prend également en charge 98 % de la norme colorimétrique DCI-P3, largement utilisée dans le montage vidéo professionnel. La résolution 5K permet de visualiser des vidéos 4K en taille réelle tout en laissant de la place pour les outils de montage dans Adobe Premiere ou d'autres applications de montage.

L'Envy 34 est étonnamment compact, avec des bords très étroits de tous les côtés de l'écran. Il est dépourvu de l'encombrante bordure qui courait le long du bord inférieur de l'iMac, car HP a réussi à déplacer les haut-parleurs stéréo sur les côtés de l'écran. Conçus par Bang & Olufsen, les haut-parleurs de 2W sont étonnamment puissants compte tenu de leurs tailles. Les hautes fréquences s'émoussent un peu si vous poussez le volume à fond, mais le Envy 34 est parfait pour écouter de la musique pendant que vous travaillez, ou pour gérer l'audio lors d'appels vidéo.

Expérience utilisateur

HP a été attentif à tous les points durant la construction de ce Envy 34. Le processus d'installation est très simple, car, plutôt que d'utiliser la technologie Bluetooth, le clavier et la souris HP se couplent automatiquement avec un récepteur sans fil intégré au PC. Ils sont tous deux prêts à fonctionner dès que vous insérez les piles et allumez le PC. La seule déception ici est la pléthore de logiciels pas toujours utiles installés sur le Envy. Dropbox, ExpressVPN et McAfee se manifestent dès la configuration pour essayer de vous vendre leurs services.

Alors que le nouveau Studio Display d'Apple a été critiqué parce qu'il ne permet pas de régler la hauteur de l'écran (à moins de payer un supplément pour un support réglable), l'écran du Envy 34 monte et descend en douceur, et s'incline du bout des doigts.

Il est dommage que le support ne soit pas également pivotant, mais c'est probablement parce que HP a intégré quelques fonctionnalités supplémentaires dans le pied. L'arrière de l'écran abrite deux ports Thunderbolt 4 et quatre USB-A, un HDMI, un Gigabit Ethernet et une entrée/sortie audio. Sur le pied, on retrouve deux ports USB-A supplémentaires, un port USB-C et un emplacement pour carte SD. Ce placement évite de passer la main derrière l'écran chaque fois que vous voulez connecter quelque chose.

Il y a un tapis de charge sans fil Qi à la base du pied et, plutôt que d'intégrer une webcam dans le corps de l'écran, HP fournit une caméra séparée qui se connecte via USB. Cette dernière dispose d'une base magnétique qui vous permet de la fixer n'importe où autour des bords de l'écran. La webcam de 16 Mpx prend en charge les vidéos 1080p ou 1292p (2303x1292) à 30 images par seconde et fournit une image claire et nette qui vous mettra en valeur lors des appels vidéo. Elle dispose également d'un volet de confidentialité très utile.

Au dos de l'écran se trouve un panneau magnétique qui s'enlève facilement, donnant un accès rapide à la RAM et au SSD.

Performances

L'Envy 34 surpasse clairement l'iMac 27 pouces question performances graphiques, bien qu'il y ait moins de différence en ce qui concerne les performances du CPU.

Le dernier iMac 27 pouces (basé sur Intel), qui était disponible jusqu'à la fin du mois de mars, avait un prix similaire à celui de l'Envy 34. Le processeur Core i7 de l'iMac était assez solide, avec des scores de 1 359 (monocoeur) et 7 530 (multicoeur) sur Geekbench 5. Le Envy 34 ne fait que légèrement mieux, enregistrant 1,637 (monocoeur) et 7,595 (multicoeur). L'actuel iMac M1 24 pouces, quant à lui, a obtenu des scores de 1 745 (monocoeur) et 7 700 (multicoeur) en mode M1 natif.

Toutefois, le GPU RTX 3060 de l'Envy l'emporte haut la main sur les performances graphiques, avec un score de 82 800 dans le test Geekbench 5 Compute, contre 42 100 pour l'iMac 27 pouces. Certes, le nouveau Mac Studio fait encore mieux, avec un score de 100 000, mais il s'agit du modèle haut de gamme doté du processeur M1 Ultra d'Apple avec 64 cœurs de GPU et d'un prix de 5700 euros (sans écran).

L'Envy 34 bat également l'iMac 27 pouces sur le test Unigine Valley avec 85 images par seconde, alors que l'iMac Intel n'a obtenu que 58 images par seconde. Ce test n'est pas compatible avec les puces M1 utilisées dans les derniers Macs, mais le Mac Studio a obtenu un score impressionnant de 209 fps sur 3DMark Wildlife Extreme, alors que l'Envy 34 n'a pu obtenir qu'un modeste 70 fps.

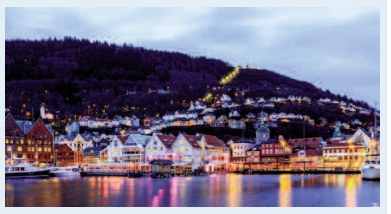
Conclusion

Bien que l'Envy 34 ne soit pas tout à fait dans la catégorie des stations de travail haut de gamme, il est certainement une alternative intéressante et un successeur digne de l'iMac 27 pouces pour les créateurs et les utilisateurs exigeants. Les performances sont bonnes, l'écran est grand, le design élégant. Bref, c'est une réussite.

Alternatives

Bien qu'Apple ait arrêté la commercialisation de l'iMac 27 pouces, ce dernier est toujours disponible via certains revendeurs. Si vous n'avez pas peur d'un écran plus petit, l'iMac 24 pouces d'Apple, basé sur le M1 est un excellent choix. Le Surface Studio 2 est également une alternative intéressante.

Le pays le plus sûr au monde



GLOBAL PEACE Index est un rapport, publié par l'IEP (Institute for Economics and Peace), qui évalue chaque année le pacifisme des pays selon l'étude de plusieurs indicateurs tels que les conflits internes et externes, la sûreté et la sécurité sociétale, le taux de criminalité et de terrorisme, la militarisation…
Selon, le rapport de 2014 le pays le plus sûr au monde est l'Islande suivi par le Danemark, l'Autriche, la Nouvelle-Zélande et la Suisse.
L'Europe est le continent le plus pacifique, bien que le Royaume-Uni soit classé 47eme, la France 48eme et la Turquie 128eme.
A l'autre extrémité du spectre, on trouve la Syrie, Le Soudan du Sud, l'Afghanistan et l'Iraq.

Aux îles Féroé, il existe une tradition annuelle où l'on massacre des centaines de dauphins et de baleines !



LE GRINDADRÁP est une tradition annuelle de chasse aux dauphins et aux baleines pratiquée aux îles Féroé depuis le temps des premières colonies scandinaves dans les îles. Chaque année, jusqu'à 1000 dauphins et baleines sont massacrés.
Les chasseurs coincent ces cétacés (mammifères marins) avec un large demi-cercle de bateaux qui les entrainent dans les baies, une fois sortis à la plage, les habitants les abattent avec des haches et toute sorte d'objets tranchants.
Les féroïens considèrent cette tradition, qui est réglementée par les autorités des îles Féroé, comme une partie très importante de leur histoire et de leur culture alimentaire, cependant, plusieurs groupes et organisations des droits des animaux critiquent cette pratique comme étant cruelle.

La grippe espagnole de 1918 a tué plus de gens en 24 semaines que le sida en 24 ans !

LA GRIPPE espagnole est considérée comme la pandémie la plus meurtrière de l'histoire, en effet, cette dernière qui s'est propagée dans presque le monde entier entre 1918 et 1919 a fait, selon les statistiques, entre 50 et 100 millions de morts en seulement 24 semaines, c'est au moins 3% de la population mondiale à cette époque-là.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Un photographe filme une cascade qui coule à l'envers aux États-Unis

Grâce à son drone, un photographe américain a capturé des images étonnantes d'une cascade inversée dans l'Utah (États-Unis). Les eaux de la cascade vont du bas vers le haut. Un phénomène très rare qui s'explique par les fortes rafales de vent.

Des images renversantes. RJ Hooper, un photographe américain, a fait le buzz sur les réseaux sociaux après avoir publié une impressionnante vidéo le 17 janvier 2023.

Sur ces images splendides capturées à Ivins dans l'Utah, on peut observer un paysage de roche couleur ocre, rapporte Atlantico dans un article relayé par Geo . Mais ce qu'on le remarque surtout, c'est que la cascade de Kayenta coule… à l'envers.
Du vent à plus de 100 km/h
En réalité, ce phénomène surprenant est simplement dû au vent qui soufflait à plus de 100 km/h au moment de la capture de la vidéo.
Les rafales ont tout bonnement repoussé l'eau de la cascade vers le ciel, au lieu de la laisser s'écouler comme d'habitude vers le sol.
Cette « cascade inversée » était bien évidemment éphémère et de courte durée.
Elle a disparu dès que l'intensité du vent a faibli, notent nos confrères.
Ce phénomène est très rare. « Je ne me souviens d'avoir vu les eaux de la cascade de Kayenta couler à l'envers que quelques fois au cours des vingt dernières années », assure RJ Hooper en commentaire de sa publication. Une telle scène a déjà été observée dans d'autres endroits du globe, précise Sud-Ouest .
C'est notamment le cas au parc national de Peak District en Angleterre, à la cascade de Waipuhia à Hawaï, aux falaises de Moher en Irlande mais aussi aux cascades du Milford Sound en Nouvelle-Zélande.

Le record de la plus grande pizza a été battu, et il est américain



AVEC une taille de pas moins de 1.310 m², le record du monde de la plus grande pizza a été battu.
Les détenteurs du titre sont de nationalité américaine et ils prennent la place de chefs italiens.
Le 20 janvier dernier, la chaîne Pizza Hut et le Youtubeur Eric Decker, alias Airrack, ont collaboré pour battre le record détenu par des chefs italiens de l'organisation NIPFood, qui dispense des formations professionnelles de pizzaiolo. Le rendez-vous était fixé dans un hangar de Los Angeles.
Il aura fallu aux Américains trois jours, 6.193 kilos de pâte, 2.244 litres de sauce tomate, plus de 3.992 kilos de fromage et environ 630.496 tranches de pepperoni pour battre le record du monde.
Un représentant du Guinness des Records était présent et a pu attester, qu'avec ses quelque 1.310 m² de surface, la pizza était bel et bien la plus grande du monde. Le précédent record des Italiens était de 1.261,65 m². Une fois le record authentifié, l'immense pizza à la mode new-yorkaise a été partagée en 68.000 parts qui ont été distribuées dans les banques alimentaires de la région.

Un oiseau vole 13.560 km sans escale et établit un nouveau record



13.560 KM, 11 jours de vol, sans escale, sans boire ni manger, telle est l'incroyable performance d'un… jeune oiseau de 2 ans: une barge rousse qui a relié l'île de Tasmanie depuis l'Alaska pour établir, en octobre dernier, un nouveau record de migration extrême.
Les barges rousses sont réputées pour leurs très longues migrations, et celles d'Alaska encore davantage, à l'image de "234684", le nom de code de la championne dont le vol direct vers la Tasmanie (île du sud de l'Australie), suivi par GPS, vient d'être homologué par le livre de référence: le Guinness des records.

Un beau coup monté pour le Super Bowl: les personnages de M&M's n'ont pas dit leur dernier mot

FAUSSE ALERTE: les personnages M&M's sont bien partis pour rester. La marque a confirmé que l'information selon laquelle les célèbre bonbons n'allaient plus apparaître dans ses publicités fait en réalité partie d'un "coup monté" pour le Super Bowl qui sera "résolu" le jour du match.

Les phénomènes climatiques extrêmes se propagent-ils d'un bout à l'autre du monde, provoquant des catastrophes ?



Les extrêmes climatiques de la forêt amazonienne affecteraient directement ceux du plateau tibétain, selon des scientifiques auteurs d'une étude publiée dans Nature Climate Change. La région himalayenne, cruciale pour la sécurité d'approvisionnement en eau de millions de personnes, s'approche d'un "point de basculement" potentiellement désastreux, avertissent-ils.

Le réchauffement climatique dû aux activités humaines entraîne peu à peu des écosystèmes cruciaux et des régions entières vers des changements souvent irréversibles.
On parle alors de seuils ou "points de basculement" climatiques.
Parmi les zones particulièrement vulnérables à ces changements figurent les calottes glaciaires, dont la fonte pourrait entraîner une élévation du niveau de la mer de plusieurs mètres, ainsi que le bassin amazonien, où les forêts tropicales victimes de la déforestation risquent de se transformer en savane, ne pouvant plus jouer leur rôle de puits de carbone pour la planète.
Mais un point de basculement dans une partie du monde peut-il avoir un "effet domino" sur une autre région ?

Des "télé-connexions" climatiques sur une distance de 20.000 km ?

Des recherches récentes suggèrent que c'est déjà le cas. Les changements climatiques dans le bassin de l'Amazone ont des répercussions sur le plateau tibétain, situé à 20.000 kilomètres de là, affirment ainsi des scientifiques chinois, européens et israéliens dans une étude publiée par la revue Nature Climate Change au début du mois de janvier.
Les auteurs de l'étude ont analysé des données mondiales sur les températures proches de la surface au cours des 40 dernières années pour tracer un "chemin" de liens climatiques, s'étendant de l'Amérique du Sud à l'Afrique australe, puis au Moyen-Orient et enfin au plateau tibétain.
Des simulations informatiques ont ensuite été utilisées pour déterminer comment le réchauffement climatique pourrait modifier ces liens à longue distance, ou "télé-connexions", d'ici 2100. A partir de cela, les chercheurs ont établi que lorsqu'il fait plus chaud en Amazonie, les températures augmentent également au Tibet.
A l'inverse, lorsque la pluie augmente dans la forêt tropicale sud-américaine, les chutes de neige diminuent dans la région de l'Himalaya, via la circulation atmosphérique et océanique.

A envisager avec précaution

Ces conclusions sont toutefois à envisager avec précaution, car elles ne font pas consensus au sein de la communauté scientifique.
En effet, certains chercheurs ont remis en cause la fiabilité de l'étude, jugeant que la surface occupée par la forêt amazonienne est trop petite pour avoir une si grande influence, d'après Futura-Sciences.
D'autres travaux seront donc nécessaires pour les valider, ou au contraire, les réfuter.

Comment fonctionne une centrale nucléaire ?

LE NUCLÉAIRE est la première source de production d'électricité en France selon EDF. Cette énergie provient des centrales nucléaires réparties sur tout le territoire. Comment fonctionne exactement une centrale nucléaire ? À quoi ressemble une centrale nucléaire de l'intérieur ? Quelle est la source de l'énergie nucléaire ? Toutes les réponses à ces questions dans cet article.

Qu'est-ce que la fission nucléaire ?

Comme dans une centrale thermique classique, une centrale nucléaire produit de l'électricité à partir d'une combustion nucléaire, et donc, de la chaleur. Dans d'autres types de centrales, cette chaleur peut provenir de la combustion de la biomasse, du charbon ou encore du gaz naturel. Dans une centrale nucléaire, on utilise la chaleur dégagée par la fission nucléaire. Cela consiste à envoyer des neutrons sur des atomes lourds instables, comme l'uranium ou le plutonium, pour que ces derniers éclatent et se divisent en deux parties plus légères. Ce processus entraîne plusieurs autres réactions. Il génère la création d'énergie avec la chaleur, qui sera ensuite utilisée pour l'électricité. Il produit également des rayonnements radioactifs, contre lesquels il faut se protéger. Enfin, cette fission nucléaire crée de nouveaux neutrons, qui vont à leur tour « attaquer » d'autres atomes, et ainsi créer une réaction en chaîne qui participe au bon fonctionnement de la centrale nucléaire, mais qu'il faut bien contrôler.

Le processus de production de l'électricité dans une centrale nucléaire

Au sein d'une centrale nucléaire, tout commence dans le cœur du réacteur. C'est en effet là que la fission nucléaire est réalisée et que s'opère la réaction en chaîne qui va créer une grande quantité d'énergie. Le fonctionnement de la centrale va ensuite s'appuyer sur trois circuits d'eau indépendants. Le circuit primaire va transmettre la forte chaleur dégagée par le cœur du réacteur nucléaire aux générateurs de vapeur. Ces derniers ont pour mission de transformer la chaleur en vapeur. Le circuit secondaire va ensuite amener la vapeur vers une turbine qui va entraîner un alternateur. Cet alternateur va alors produire un courant électrique alternatif qui sera par la suite envoyé dans le réseau électrique. Enfin, la vapeur va à nouveau être transformée en eau dans le circuit de refroidissement. Ce refroidissement est possible grâce à l'eau froide que l'on tire de la mer ou d'un fleuve, selon la position géographique de la centrale. Si celle-ci est située au bord d'une rivière, de grandes tours aéroréfrigérantes permettent à l'eau contenue dans ce troisième circuit de se refroidir au contact de l'air.

Comment une centrale nucléaire est-elle sécurisée ?

Produire de l'électricité à partir de la fission nucléaire n'est pas sans danger. Pour sécuriser le fonctionnement d'une centrale nucléaire, trois fonctions de sûreté doivent en permanence être maintenues. La première est le contrôle de la réaction en chaîne créée par la fission nucléaire au sein des réacteurs nucléaires.
Il est ensuite indispensable de faire en sorte que les différents circuits restent opérationnels en permanence.
Lorsqu'un réacteur nucléaire est en fonctionnement, il dégage énormément de chaleur qu'il faut dans tous les cas évacuer.

Toux, sécrétions importantes... 200 enfants naissent chaque année avec la mucoviscidose en France. Cette maladie génétique héréditaire touche les poumons et réduit l'espérance de vie. Elle a été mise en lumière par Gregory Lemarchal, décédé à l'âge de 23 ans,



Mucoviscidose : espérance de vie, conséquence, c'est quoi ?

La mucoviscidose est une maladie génétique et héréditaire qui touche les poumons mais aussi d'autres organes comme le système digestif, le pancréas, le foie... et réduit l'espérance de vie. Environ 200 enfants naissent chaque année en France avec cette maladie. Elle a emporté Grégory Lemarchal le 30 avril 2007, à l'âge de 23 ans. En praticipant à la Star Académy en 2004, il a fait connaître cette maladie auprès du grand public. Suite à son décès, ses parents Pierre et Laurence Lemarchal ont créé l'Association Grégory Lemarchal pour récolter des dons permettant de soutenir la recherche sur la mucoviscidose. C'est quoi la mucoviscidose ? Quels sont les symptômes ? Les risques de transmission ? Quels sont les traitements ? Comment la diagnostiquer ?

C'est quoi la mucoviscidose ?

La mucoviscidose (ou fibrose kystique) est une maladie génétique héréditaire. "Elle affecte le fonctionnement cellulaire de, presque tous organes comme les poumons, le système ORL, le système digestif, le pancréas, le foie et les voies biliaires, ainsi que les organes reproducteurs".

Quelle est l'espérance de vie de la mucoviscidose ?

Environ 5000 patients vivent avec la mucoviscidose en France. "L'espérance de vie est actuellement de 47 ans, mais elle devrait encore augmenter bientôt grâce aux nouveaux traitements qui sont en recherche actuellement", déclare la professionnelle. En effet, des nouveaux médicaments beaucoup plus efficaces sont actuellement étudiés. Des recherches ont déjà été publiés dans des revues aux Etats-Unis. Aujourd'hui, "s'il y a des patients aux cas très graves, la majorité vivent une vie bien", insiste la professionnelle. "On pense que les patients ne peuvent pas faire de projets de vie, ou avoir une famille…. Mais ce n'est plus vrai aujourd'hui !".

Est-ce que la mucoviscidose se transmet ?

La cause de la mucoviscidose est génétique. En effet, notre patrimoine génétique, présent dans nos chromosomes, détermine les caractéristiques et le fonctionnement de notre corps. Or, les patients atteints de cette maladie ont un gène mal codé : il s'agit du CFTR, localisé sur le chromosome 7. Cette mutation entraîne un dysfonctionnement d'une protéine qui transporte le sel et le chlore dans le corps. Ce dysfonctionnement altère la production des sécrétions : "les patients atteints de mucoviscidose perdent beaucoup plus de sel que la normale. Du coup, il en manque dans les organes, et c'est ce manque de sel qui va rendre le mucus trop sec, trop visqueux, dans tous le corps et altérer le fonctionnement des organes (bronches, colon, utérus, etc.)", détaille la professionnelle. Cela engendre des atteintes respiratoires (infections) et des troubles digestifs (par atteinte du pancréas) etc.
d'autres organes sont touchés en fonction de la mutation.
"Les patients atteint de mucoviscidose perdent beaucoup plus de sel que la normale : ce déficit altère le fonctionnement des organes"

Quels sont les premiers symptômes de la mucoviscidose ?

"Il y a différentes formes de mucoviscidose qui évoluent avec l'âge", explique Natascha Remus. "Chez les petits bébés, les symptômes sont souvent digestifs. Ils ont une malabsorption des aliments, ne digèrent pas correctement, mangent beaucoup, mais sont très ballonnés. Une fois qu'ils sont traités, ils vont assez bien !", souligne la spécialiste. En grandissant, l'enfant a beaucoup de sécrétions dans le nez et les oreilles. Il faut bien effectuer des lavements, car si l'enfant arrive moins bien à entendre, "cela peut entraîner un retard de langage" précise-t-elle. Comme les autres enfants, ils peuvent attraper des rhumes ou bronchites, mais "vu que chez eux, les sécrétions sont plus vives, les bronchites sont souvent surinfectées par des bactéries, avec une toux grasse, une gêne à l'effort, perte d'appétit…", explique-t-elle. Mais en temps normal, "on ne reconnait pas un enfant atteint de la mucoviscidose des autres enfants. Ils ont une vie normale !". Cette première phase dure jusqu'à l'adolescence. "Aujourd'hui, on a de moins en moins d'adolescents qui ont de grosses infections et qui ont besoin de cures intraveineuses, ça devient moins fréquent", précise la professionnelle.

Quelles sont les conséquences de la mucoviscidose adulte ?

Une fois adulte, la mucoviscidose touche un peu tous les organes. Selon sa forme, elle entraîne divers symptômes :
► Une hyperviscosité ou épaississement des sécrétions émises par le corps.
► Des atteintes ORL, avec des sécrétions dans le nez ou les oreilles qui peuvent persister et entraîner des sinusites chroniques dans certains cas.
► Au niveau des poumons, l'apparition d'une toux persistante, une susceptibilité aux bronchites, puis à un stade évolué, une insuffisance respiratoire chronique.
► Au niveau du pancréas, "une insuffisance pancréatique qui entraîne des difficultés digestives, avec diarrhées abondantes qu'on sait aujourd'hui mieux traiter pour éviter un retard de croissance", insiste Natascha Remus.
► Une cirrhose hépatite pour environ 40% des patients, "mais le foie se régénérant bien, ils peuvent vivre normalement", précise la docteure.
► Les patients atteint de mucoviscidose perdant trop de sel dans la sueur, ils doivent donc boire plus et manger plus salé (cela concerne aussi les plus petits). Chez l'adulte, l'homme est infertile, et la femme hypofertile (peu fertile) à cause des secrétions dans l'utérus et les trompes. Quand les patients deviennent plus âgés, "on trouve des douleurs articulaires et osseux que l'on a du mal à traiter", explique la professionnelle. D'autres organes sont touchés de manière inconstante et généralement à des stades évolués, notamment le cœur.
Les symptômes suivants sont le signe d'une situation d'urgence :
déshydratation (accentuée en période de forte chaleur)
douleurs abdominales violentes
arrêt des selles
présence de sang dans les crachats
vomissements de sang
aggravation rapide de la fonction respiratoire.

Quelles sont les maladies causées par la mucoviscidose ?

La mucoviscidose est associée à différentes pathologies affectant plusieurs organes. Les manifestations peuvent varier selon l'âge. Dans la majorité des cas, il y a des pathologies du système respiratoire comme :
une broncho-pneumopathie chronique obstructive,
des bronchectasies (EFR, RP, TDM),
des infections pulmonaires chroniques,
une polypose naso-sinusienne,
une sinusite chronique (TDM).

Infection pulmonaire : quels symptômes et comment la soigner ?

Les infections pulmonaires peuvent avoir diverses origines. Ces infections sont potentiellement graves et nécessitent parfois une prise en charge en urgence. Symptômes, causes, complications et traitements... Eclairage du Pr Bertrand Dautzenberg, pneumologue à la Pitié-Salpêtrière, à Paris.
Comme vu précédemment, certaines pathologies de l'appareil digestif sont également associées à la mucoviscidose comme par exemple : une insuffisance pancréatique externe (qui concerne une grande majorité des patients), une obstruction intestinale, une cirrhose.
L'association à un diabète est très fréquente compte tenu de l'insuffisance pancréatique. Les enfants atteint de mucoviscidose ont également plus de gêne respiratoire pendant l'effort, et sont plus facilement asthmatiques, car leurs bronches sont plus sensibles qu'un enfant normal.

st-ce que la mucoviscidose se soigne ?

"Il n'y a pas encore de traitement curatif pour traiter la mucoviscidose. Néanmoins, beaucoup de traitements sont préventifs. Les enzymes pancréatiques par exemple, servent à substituer le pancréas sont très efficaces aujourd'hui pour vivre quasiment normalement", explique la médecin. Le traitement de la mucoviscidose nécessite une prise en charge pluridisciplinaire, regroupant des médecins de différentes spécialités : un kinésithérapeute, un psychologue pour le suivi, et un diététicien. Le patient suivra une rééducation par kinésithérapie respiratoire, un régime riche en calories et complété par des enzymes (lipase notamment, déficiente) et des vitamines. Il doit bien évidemment avoir une hygiène irréprochable. En cas d'infections pulmonaires fréquentes, des antibiotiques sont donnés après analyse des germes contenus dans les crachats.

Kaftrio : c'est quoi ce traitement contre la mucoviscidose ?

Le Kaftrio est un traitement destiné à certains enfants atteints de mucoviscidose. "Ce traitement va être généralisé pour les enfants atteints de mucoviscidose" a annoncé François Braun, ministre de la Santé, le 17 décembre.
Greffe et mucoviscidose
"Dans les cas où un adulte atteint de la mucoviscidose a beaucoup de bronchites, qui ont détruit ses poumons, il peut être atteint d'une insuffisance respiratoire. Dans ce cas, il aura besoin d'une greffe", indique la spécialiste. Et d'ajouter "actuellement, ça concerne encore de jeunes adultes entre 20 et 30 ans, mais avec ce nouveau médicament, l'âge va décaler de plus en plus tard".

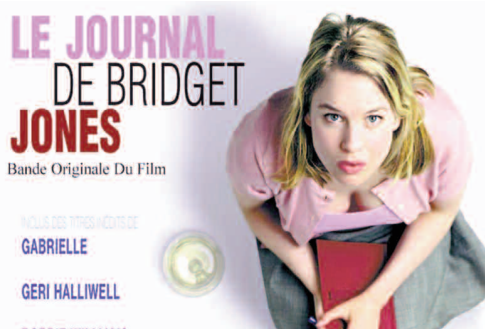
BIEN-ÊTRE

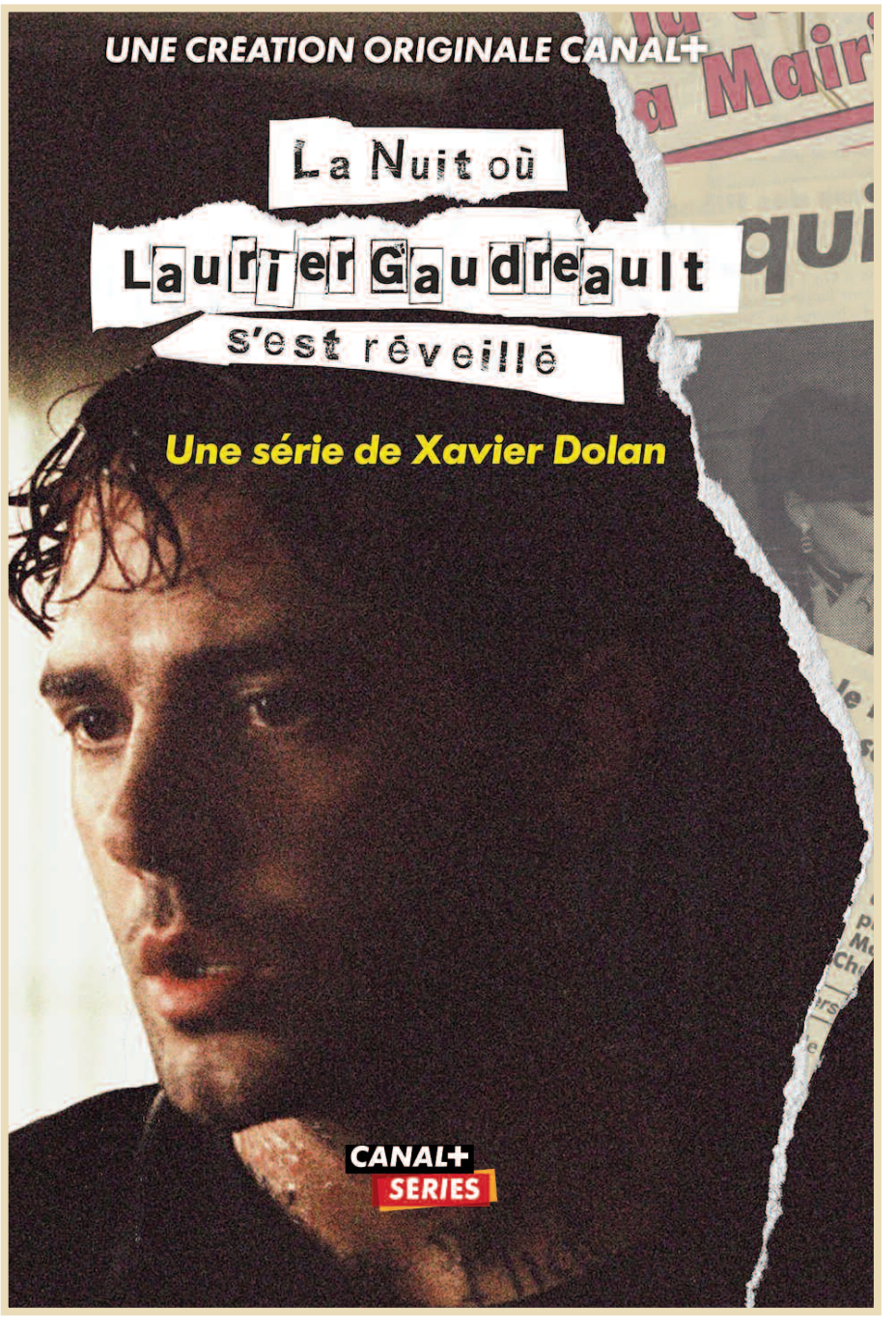












JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Série policière 2022, France — TF1
Balthazar

21h00 Magazine politique — France 2
L'événement

21h10 Cinéma - Comédie sentimentale 2001 — 6ter
Le journal de Bridget Jones

21h02 Série de suspense 2022, Japon — CANAL+
The Head Saison 2

21h05 Cinéma - Film policier 2015, France, Grande-Bretagne — W9
Antigang

20h50 Cinéma - Film de guerre 2021, Grande-Bretagne — CINE+ FRISSON
L'enfer sous terre

20h05 Culture Infos - Magazine de société — 6ter
Les reines de la route Saison 3

20h50 Cinéma - Thriller 2020, Etats-Unis — CINE+ PREMIER
Enragé

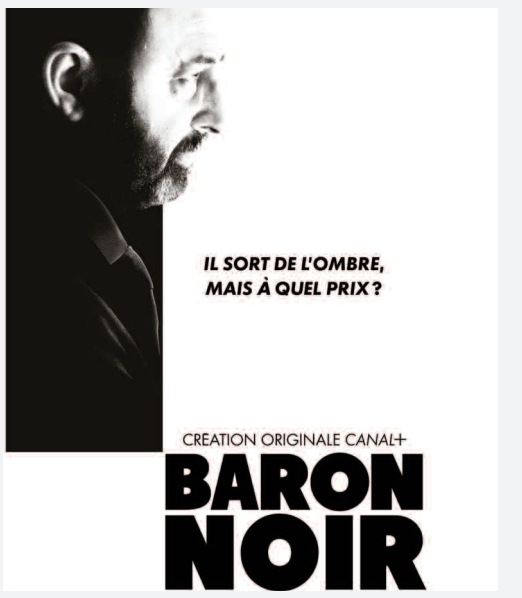
21h10 Magazine de société — C8
Y'a que la vérité qui compte

21h00 Cinéma - Comédie 2022 France — CINE+ CINEMA
Coupez !

21h05 Cinéma - Comédie 1975, France — CINE+ FAMIZ
La course à l'échalote

21h25 Cinéma - Comédie 1975, France — TMC
La 7ème compagnie au clair de lune

13h45 la chaine CANAL+ SERIES



Série politique 2018, France

Saison 2 Épisode 3/4

Baron Noir

Amélie Dorendeu, qui ne dispose pas de majorité à l'Assemblée nationale, met au point une stratégie avec Philippe Rickwaert afin de ne pas avoir à utiliser l'article 49.3 pour faire adopter la loi sur la santé. Pendant ce temps, le député Cyril Balsan se rend dans une école de banlieue pour apporter son soutien à une institutrice qui a été molestée par un parent d'élève. Son intervention est remarquée par ses collègues.

22h50

Série dramatique 2022, Canada

Saison 1 Épisode 3/4

La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé

A l'automne 1992, Mireille devenue ingérable pour sa famille après la mort de son père, est envoyée en pension. Pour autant, son comportement licencieux choque le personnel et provoque son renvoi au grand dam de sa mère qui doit venir la chercher. Sur le chemin du retour, Mireille lui avoue qu'elle a été victime d'un viol quelques mois plus tôt. Trente ans plus tard, Julien est troublé par l'arrivée d'un motard tout vêtu de noir qui semble le suivre constamment.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:55	12:43	15:33	17:55	19:21
CONSTANTINE	05:59	12:47	15:39	18:00	19:26
ALGER	06:13	13:01	15:54	18:15	19:41
OUARGLA	06:01	12:52	15:52	18:13	19:34
CHLEF	06:20	13:08	16:00	18:22	19:47
MOSTAGANEM	06:24	13:13	16:05	18:27	19:52
ORAN	06:27	13:16	16:09	18:31	19:56

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7505 — JEUDI 2 FÉVRIER 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	15°	7°
Oran	16°	4°
Constantine	12°	4°
Ouargla	17°	8°

LUTTE ANTITERRORISTE

22 éléments de soutien arrêtés

Vingt-deux éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans des opérations distinctes à travers le territoire national, durant la semaine dernière, selon un bilan opérationnel publié hier par le ministère de la Défense nationale (MDN).



"Dans le cadre de la lutte antiterroriste et de la sécurisation des frontières, des détachements combinés de l'Armée nationale populaire ont arrêté éléments de soutien aux groupes terroristes dans des opérations distinctes à travers le territoire national, tandis qu'un fusil mitrailleur FMPK, un fusil de précision Dragunov, pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, un fusil semi-automatique de type Simonov, un pistolet mitrailleur Mat-49 et une quantité de munitions ont été saisis lors de différentes opérations de qualité", précise ce bilan pour la période du 25 au 31 janvier 2023. Selon la même source, "des détachements combinés de l'Armée nationale populaire ont arrêté, en coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction des quantités de drogues provenant des frontières avec le Maroc, s'élevant à quintaux et (95,5) kilogrammes de kif traité".

Ces opérations exécutées dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, ont permis également la saisie de "(05) kilogrammes de cocaïne et (187966) comprimés psychotropes".

A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar et In Guezzam, des détachements de l'ANP ont intercepté "(147) individus et saisi (52) véhicules, (351) groupes électrogènes, (134) marteaux piqueurs, (02) détecteurs de métaux, ainsi que des quantités d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite", tandis que "(07) autres individus ont été arrêtés et d'immenses quantités de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation s'élevant à (105,10) tonnes, ainsi que (113,55) quintaux de tabacs et (51528) unités de diverses boissons ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national", ajoute le bilan.

Par ailleurs, "les Garde-frontières ont déjoué, en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale, des tentatives de contrebande de grandes quantités de carburants s'élevant à (10672) litres à Souk Ahras, El-Tarf, Tébessa et Tamanrasset, alors que (179) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national". Ces opérations exécutées par des unités et des détachements de l'ANP ont abouti à "des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national", souligne la même source.

Hamid B.

SALON NATIONAL DES AGRUMES DE BLIDA

Sensibilisation à l'irrigation la goutte à goutte

LA 1ÈRE ÉDITION du Salon national des agrumes, ouvert hier mardi à Blida, a été mise à profit pour sensibiliser les agriculteurs activant dans cette filière sur l'importance de s'orienter vers la technique d'irrigation à la goutte à goutte, au vu du manque accusé ces dernières années dans les eaux d'irrigation en raison de la rareté des pluies.

En effet, les animateurs de cet événement économique, initié par les directions locales du commerce et des services agricoles et les chambres d'agriculture des wilayas participantes, ont organisé, mercredi, des journées d'études sur l'intérêt des techniques d'irrigation les plus économiques en eau.

Dans sa communication à ce sujet intitulée "Impact des changements climatiques sur les agrumes", la responsable du service d'appui technique à l'Institut technique de l'arboriculture fruitière et de la vigne de Boufarik, Nadjia Khemis, a expliqué que l'"agrumiculture figure en tête de liste des filières agricoles les plus consommatrices d'eau", un fait, qui selon elle, doit "inciter les investisseurs du domaine à s'orienter vers la technique du goutte à goutte pour remédier à la rareté des eaux pluviales de ces dernières années". Elle a aussi évoqué les répercussions du manque des eaux d'irrigation sur le rendement agricole et sa qualité, citant pour preuve la "baisse importante enregistrée dans la production agrumicole, durant cette campagne agricole à Blida, comparativement aux années précédentes, en raison du manque d'eau, d'une part, et des vents qui ont provoqué le déracinement de certains arbres et la chute des fruits avant d'arriver à maturité, d'autre part".

Pour Mme Khemis, "la réticence de certains agriculteurs" à adopter la technique du goute à goute, en dépit de son intérêt certain pour le volume et la qualité des rendements agricoles, s'explique par "son coût élevé", mais aussi, leur "scepticisme" à son égard et leur "préférence pour les techniques traditionnelles".

A son tour, le professeur à l'Ecole nationale supérieure d'agronomie
(ENSA) d'El Harrach (Alger), Brahim Mouhouche, a souligné "l'importance pour les agriculteurs d'adopter la technique du goutte à goutte", d'autant plus, a-t-il dit, que "l'Algérie compte parmi les pays pauvres en eau".

Il a estimé, néanmoins, que "la situation n'est pas catastrophique, si l'on contrôle l'utilisation et la gestion de cette denrée vitale".

"Les agriculteurs activant dans la filière des agrumes sont appelés plus que les autres à adopter des techniques économes en eau, car l'agrumiculture requiert de grandes quantités d'eau en vue d'assurer un bon produit au double plan qualité et quantité", a affirmé M. Mouhouche.

De nombreux participants à ce salon, qui se poursuivra jusqu'à aujourd'hui, se sont, par ailleurs, accordés sur "les avantages" de la technique du goute à goute, qui a "contribué à une hausse des rendements agricoles, tout en faisant face au problème du manque des eaux de pluie", comme assuré par Mohamed Sebti, promoteur d'une exploitation agricole à Boufarik.

Cet agriculteur, dont l'expérience dans la filière agrumicole dépasse les 15 ans, a déclaré, à la presse, qu'il figure parmi les premiers à avoir adopté la technique de la goutte à goutte, malgré l'opposition exprimée par ses associés dans l'exploitation.

M.M

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS U-17

L'Algérie aura son mot à dire

L'ENTRAINEUR de la sélection algérienne de football des moins de 17 ans (U17), Arezki Remmane, a assuré hier à Alger que son équipe versée dans le groupe A de la Coupe d'Afrique des nations de la catégorie (29 avril - 19 mai), "aura son mot à dire" pour, dans un premier temps, se qualifier au Mondial 2023 au Pérou, et ensuite "remporter le trophée" à domicile.

"Il n'y pas plus de petite ou de grande nation, toutes les équipes qualifiées à la CAN U17 se valent. Nous aurons notre mot à dire d'autant plus que nous évoluerons à domicile. Nous allons faire le maximum pour, dans un premier temps, se qualifier au Mondial 2023 et ensuite, pourquoi pas, remporter le trophée devant notre public", a déclaré Remmane à l'APS, à l'issue de la cérémonie de tirage au sort de la CAN U17 2023, effectuée mercredi au Cercle National de l'Armée (Alger), qui a placé l'Algérie dans groupe A, aux côtés du Sénégal, du Congo et de la Somalie.

"Tous les groupes sont difficiles, car pratiquement toutes les équipes ont la même valeur et évoluent avec des effectifs de qualité. Les équipes africaines ont déjà joué les premiers rôles lors des précédentes éditions des Mondiaux de la catégorie. Mais malgré la difficulté de la tâche, nous sommes prêts à relever le défi", a-t-il ajouté.

L'édition 2023 de la CAN U17 qui va regrouper les meilleures sélections africaines dont le tenant du titre le Cameroun, s'annonce ouverte et indécise.

Les huit autres nations engagées dans cette phase finale, connaissent également leurs adversaires à l'issue du tirage au sort, qui a donné lieu à de belles confrontations à venir.

Le Nigeria, double vainqueur du trophée (2001 et 2007) a été versé dans le groupe B avec le Maroc, l'Afrique du Sud et la Zambie, alors que le Cameroun, tenant du trophée, évoluera dans la poule C avec le Mali, triple vainqueur de la compétition, le Burkina Faso et le Soudan du Sud.

La Coupe d'Afrique des Nations U-17 se déroulera en Algérie du 29 avril au 19 mai dans trois stades : le stade Nelson Mandela d'Alger (groupe A), le stade Chahid Hamlaoui de Constantine (groupe B) et le stade du 19 mai 1956 d'Annaba (groupe C).

Les deux premiers de chaque groupe ainsi que les deux meilleurs troisièmes se qualifieront pour les quarts de finale, alors que les quatre demi-finalistes obtiendront leur billet pour la Coupe du monde U17 2023, prévue au Pérou.

Pour rappel, la meilleure performance de l'Algérie à la CAN U17, remonte à l'édition 2009 disputée à domicile, durant laquelle les Verts avaient atteint la finale, remportée par la Gambie (3-1) et ont participé au mondial joué au Nigeria.

R. S.